



Yvelines

Le magazine du Conseil départemental

#29 | AUTOMNE
2019

QUARTIERS DÉFAVORISÉS

**Agir vite sur
tous les fronts**

P. 12

SUCCÈS YVELINOIS

**Julie Chapon,
le phénomène Yuka**

P. 34

DOSSIER

**Fiers de nos
agriculteurs !**

P. 20

SUPLÉMENT

**Très Haut Débit :
où en est-on ?**

JOB78 / JOB92

Trouvons ensemble votre emploi



UN SEUL TERRITOIRE POUR L'EMPLOI

Deux sites, une plateforme dédiée aux bénéficiaires du RSA et aux recruteurs.

service gratuit • recherche dynamique • matching de profils • géolocalisation • messagerie sécurisée

Pour en savoir plus : www.job78.fr / www.job92.fr



Yvelines • Hauts-de-Seine

#Département Solidaire #UnTerritoirepourEmploi

www.78-92.fr



ÉDITORIAL

Vive l'agriculture raisonnée !



Pierre Bédier

Président du Conseil départemental des Yvelines

« *Un vin au style frais, gourmand et élégant* ». C'est la promesse des vignes plantées à Davron par une jeune entreprise, la Winerie Parisienne, avec le soutien du Conseil départemental. Plus de cent ans après la crise phylloxérique qui décima le vignoble francilien, les premières vendanges professionnelles ont eu lieu sur la plaine de Versailles.

Le Département est fier de ces entreprises qui, par leur dynamisme, entretiennent la réputation de qualité des produits « made in Yvelines ». Nous les valoriserons en ouvrant bientôt un lieu consacré à la gastronomie française au domaine de Madame Élisabeth, à Versailles. Vin, chocolat, biscuits... Nous en reparlerons le moment venu.

Le Département est fier aussi de ses agriculteurs, sans qui tant de ces produits ne verraient pas le jour. Nous leur devons la richesse de nos terroirs et la variété de nos paysages. 800 000 euros d'aides seront alloués cette année à des projets contribuant pour beaucoup à la préservation de l'environnement. Nos concitoyens sont de plus en plus attentifs à la provenance et à la qualité des produits qu'ils consomment. Nos agriculteurs le savent. Ils s'emploient à diminuer les quantités de produits phytosanitaires, replantent des haies pour lutter contre l'érosion des sols, sélectionnent les semences, réduisent l'empreinte carbone de leur activité. Ils pratiquent une agriculture « raisonnée ». Par leur action, ils préservent l'originalité d'un territoire, les Yvelines, dont la diversité fait la singularité. Ils méritent qu'on le fasse savoir pour que cessent des critiques souvent infondées. C'est le but du dossier que nous leur consacrons dans ce magazine. ■



12

Actualité

- 4 POINT DE VUE
- 6 EN DIRECT DES CANTONS
- 12 **Par-delà les murs... agir vite sur tous les fronts**
- 15 **Canicule, mieux vaut prévenir que guérir**
- 16 **Du baby-boom au papy-boom**
- 19 **Le Département protège les collégiens**



20

Fiers de nos agriculteurs !

En actions !

- 30 **ÉDUCATION**
 - **Le collège de demain, c'est aujourd'hui dans les Yvelines**
 - **5 000 collégiens au Château de Versailles**
 - **L'alternance, un choix d'orientation bénéfique**
- 34 **ÉCONOMIE**
 - **Julie Chapon, le phénomène Yuka**
 - **Les Yvelines, pionnières de la voiture électrique**
 - **Oui, les femmes aussi ont leur place sur les chantiers**
- 40 **SOLIDARITÉS**
 - **Aider les aidants familiaux**
 - **Les violences conjugales ne fléchissent pas**
 - **Entracte pour les collégiens**



30



42

Attractif !

- 42 **RENCONTRE**
Éric Toledano : un cinéaste inspiré par la vie
- 44 **CULTURE ET LOISIRS**
 - **Le livre d'histoire à l'honneur**
 - **Bons baisers des Yvelines !**
 - **Préserver notre patrimoine forestier**
 - **Slow tourisme : l'éloge de la lenteur**
- 47 **DANS LES MÉDIAS**
- 48 **AGENDA**

Vos élus Pratique

REPORTAGES, PHOTOS, VIDÉOS : RETROUVEZ LA SUITE DES ARTICLES EN LIGNE

yvelines-infos.fr

yvelines le département

Instagram

Flickr

LinkedIn

yvelines.fr

Twitter

YvelinesCG78

yvelines #29 2 place André Mignot, 78000 Versailles - tél. : 01 39 07 78 78 **Courriel** : actu@yvelines.fr **Directeur de la publication** : Pierre Bédier **Rédacteur en chef** : Fabrice Madouas **Rédaction** : Chloé Bringuier, Sophie Berguin, Sandrine Gayet, Nicolas Théodet **Photos** : Nicolas Duprey (sauf mention indiquée) **Infographie** : Nathalie Tricot, Laure Imbert **Création et mise en pages** : **scoop** communication 11206-MEP **Impression** : Sib imprimerie **ISSN** : 2119-4467 Vous ne recevez pas le magazine ? Écrivez-nous : **diffusion@yvelines.fr**



TRADITION

RÊVES DE VIGNES et vin nouveau

Au coucher du soleil, les ceps déhanchent leurs bois nouveaux. Pour la première fois en un siècle, un vignoble a vu le jour en lisière de Davron, grâce à la Winerie Parisienne et au Conseil départemental. Les grumes gonflées de suc ont été vendangées et vont exprimer leur typicité yvelinoise. Blancs et rouges pourront bientôt être consommés. Avec modération mais grande fierté car une tradition est ressuscitée. Celle des vignobles franciliens trop tôt disparus.



YouTube

yvelines-infos.fr



LES MUREAUX

Succès pour le Festival de l'air



Plus de 12 000 visiteurs se sont donné rendez-vous aux Mureaux pour la 11^e édition du Festival de l'air des Mureaux le 7 septembre dernier. Un événement qui vise à promouvoir les activités aéronautiques auprès du grand public sur la base aérienne des Mureaux. Camp militaire, aéromodélisme, expositions philatéliques et de photographies, il y en avait pour tous les goûts dans les allées du festival.

RAMBOUILLET

Tour de France : les Yvelinois au rendez-vous



La dernière étape du Tour de France est partie cette année de Rambouillet. Une fête populaire où la foule a pu applaudir et acclamer les plus grands cyclistes de la planète. La dernière étape du Tour de France partira d'une ville des Yvelines jusqu'en 2023 après la signature d'un partenariat entre le Département et la société organisatrice de l'événement, Amaury Sport Organisation.



MANTES



Une passerelle pour relier la collégiale à l'Île aux Dames

La passerelle de Mantes-la-Jolie a été inaugurée le 20 septembre en présence de Pierre Bédier, président du Conseil départemental. Reliant l'Île aux Dames et la collégiale de Mantes-la-Jolie, cet ouvrage impressionnant, d'une longueur de 204 mètres, a été réalisé par l'architecte Dietmar Feichtinger. Cette réalisation d'un coût de 3,9 M€, permettra de privilégier les mobilités douces dans l'agglomération mantoise. La passerelle assurera la continuité du futur itinéraire de la véloroute « La Seine à Vélo ».



POISSY

RER E : le chantier de la gare bientôt terminé



Le chantier se termine autour de la future gare Éole de Poissy. Celle-ci devrait ouvrir définitivement d'ici la fin de l'année 2019. Si le prolongement du RER E n'est mis en service qu'en 2024, les utilisateurs pourront d'ores et déjà bénéficier des nouveautés. À savoir, des déplacements facilités dans la gare avec la mise en service du souterrain, ou encore les murs anti-bruit disposés le long des voies.

MAUREPAS



Saint-Rémy-lès-Chevreuse s'équipe pour les familles



Pour répondre à un rajeunissement de la population, la ville de Saint-Rémy-lès-Chevreuse va bâtir un relais d'assistants maternels, un centre de loisirs neuf et un restaurant scolaire. Un projet qui bénéficie d'une enveloppe globale de 4,3 M€. Le Département des Yvelines y participe à hauteur de 600 000 €, en compagnie de la Région Île-de-France (1 M€). De nouveaux équipements qui s'installeront à proximité du RER B.

CONFLANS-SAINT-HONORINE

Réhabilitation du centre socioculturel



Andrézy entreprend de réhabiliter le complexe socioculturel et sportif Louise Weiss pour un montant de 4,8 M€ HT, dont 250 000 € nécessaires pour le désamiantage. Ce projet bénéficie de l'aide du Département des Yvelines qui apporte sa contribution à hauteur de 750 000 €. Un moyen pour la ville de se doter d'un nouvel équipement sportif qui devrait ouvrir ses portes au printemps 2020.



VERNEUIL-SUR-SEINE

Un nouvel équipement culturel à Orgeval



Afin de proposer des équipements adaptés à la population, la ville d'Orgeval a entrepris la construction d'une nouvelle structure culturelle et sportive avec l'aide du Département. Un chantier d'une valeur de 3,9 M€ subventionné à hauteur de 980 000 € par les Yvelines. Un moyen pour permettre de développer l'offre culturelle, tout en offrant aux associations un outil adapté à leurs besoins.





HOUILLES

Les travaux se poursuivent sur la Voie Nouvelle



La nouvelle voie départementale 121 reliant Montesson à Sartrouville a été inaugurée au printemps dernier. Mais les travaux continuent afin d'améliorer la circulation entre les deux villes. Durant l'été, la circulation a été modifiée afin de permettre la création d'un giratoire et une reprise des structures de chaussées. Les travaux se poursuivront jusqu'à mi-2020. À compter du mois de septembre 2019, la route de Sartrouville sera ouverte à sens unique vers Montesson-centre.

VERSAILLES 2



Buc : le lycée bilingue fait peau neuve

Les travaux débutent au lycée Franco-Allemand de Buc. Fréquenté par 870 élèves et 92 professeurs, l'établissement a lancé les travaux de réhabilitation et de construction de l'édifice pour un montant de 43 M€. La Région va contribuer au projet à hauteur de 13 M€, le reste sera financé par le Département, maître d'œuvre de l'opération. L'établissement qui va de l'élémentaire au lycée, offrira ainsi des conditions de travail optimales aux élèves.



TRAPPES



RN 10 : le projet d'enfouissement va débiter



C'est un chantier estimé à 100 millions d'euros que les riverains attendent avec impatience. Le projet d'enfouissement de la Route Nationale 10 à Trappes va débiter en cette fin d'année. Financés par l'État, la Région Île-de-France, le Département des Yvelines, la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines et la Ville de Trappes-en-Yvelines, les travaux prévoient d'enfouir la route dans des tunnels sur près de 1,5 km de long, jusqu'à 6,50 m de profondeur.



AUBERGENVILLE

Le Festival de la Terre fait carton plein à Méré

Les 7 et 8 septembre 2019, la 66^e édition du Festival de la Terre, organisé par les jeunes agriculteurs d'Île-de-France, s'est déroulé à Méré. Cette année encore, le public s'est donné rendez-vous pour profiter de cet événement chaleureux et familial qui avait pour thématique « L'agriculture d'hier à demain ». Concours de labours, jeux géants, baptême d'hélicoptère ou encore marché du terroir : petits et grands ont passé un week-end festif et ont pu échanger avec les agriculteurs de la région.



PLAISIR

Une passerelle pour les piétons et cyclistes



Depuis le 10 septembre 2019 et après plus d'un an de travaux, les cyclistes et les piétons peuvent franchir la passerelle au-dessus de la RN 12. Ce passage vient compléter le maillage de la voie verte permettant une continuité des pistes cyclables jusqu'au quartier de la Clé Saint-Pierre à Élancourt depuis Plaisir, en toute sécurité.

LIMAY

Un nouveau pôle scolaire et culturel inauguré à Épône



Composé d'une école élémentaire de huit classes, d'un restaurant scolaire et d'une médiathèque, le nouvel équipement a été cofinancé par le Département à hauteur de 600 000 € grâce à un contrat Départemental d'équipement. Cette opération s'inscrit dans un projet de la mairie qui vise à regrouper plusieurs équipements publics sur un même site.

BONNIÈRES-SUR-SEINE

Dammartin-en-Serve fait peau neuve



Grâce au soutien du Département via la signature d'un Contrat rural, le centre bourg de Dammartin-en-Serve arbore un nouveau visage. Le montant total des travaux s'élève à 505 000 € (total de subvention du Département : 148 000 €).





VERSAILLES 1

Une rentrée réussie pour l'IFSY !

Pour sa première rentrée sur Parcoursup, l'IFSY (Institut de Formation Sociale des Yvelines) fait salle comble ! 48 étudiants sont entrés en première année et viennent rejoindre les 36 étudiants des années supérieures à Versailles. Yvelinois et alto-séquanais se préparent au Diplôme d'État d'assistant de service social : DEASS. Intéressés ? La journée porte ouverte de l'IFSY se tiendra le 18 janvier 2020.



CHATOU

Les impressionnistes à l'ère du numérique



Le 14 septembre dernier, le célèbre musée Fournaise de Chatou, lieu de rendez-vous des impressionnistes, inaugurerait son nouveau parcours numérique. Afin de célébrer le centenaire du peintre Pierre-Auguste Renoir, l'hologramme de ce dernier vous y attend pour une expérience immersive : découvrir dans c'était la Maison Fournaise il y a un siècle. Ce projet a pu voir le jour notamment grâce à une subvention départementale de 142 500€.



SARTROUVILLE



Les judokates à l'honneur !

Le judo féminin était à l'honneur à Sartrouville le 6 octobre 2019 pour « Un tatami pour les féminines ». Organisée par le Comité Olympique de Sartrouville (COS) avec le soutien du Département, cette journée permet de mettre en valeur le développement du sport féminin.



SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Cendrillon sous les étoiles



Le Département des Yvelines en partenariat avec l'Opéra national de Paris a créé l'événement de la rentrée culturelle 2019 sur le territoire ! Le 7 septembre 2019, une projection du ballet « Cendrillon », chorégraphié en 1986 par l'immense Rudolf Noureev, était proposée gratuitement sur la place Victor Hugo à Fourqueux. Le ballet a aussi été projeté à Conflans-Sainte-Honorine, Mantes-la-Jolie, Marly-le-Roi et Versailles.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Les Yvelines, terre d'excellence cycliste



À l'occasion de la Coupe du Monde de BMX au Vélodrome National de Saint-Quentin-en-Yvelines en juin 2019, le Département des Yvelines s'est vu remettre le trophée « Terre d'excellence cycliste » : une véritable consécration pour la collectivité qui continue de développer son offre autour du vélo – pour les professionnels aussi bien que les amateurs – depuis plus de dix ans !

SAINT-CYR-L'ÉCOLE



Un nouveau visage pour la commune

De nombreux aménagements ont eu lieu durant cet été 2019, ce qui explique les circulations alternées. En plus des travaux d'aménagement du Tram 13, des bandes cyclables ont été créées sur la RD10. Un giratoire a également été installé et une buse métallique remplacée. Le Département entretient la voirie afin que chacun se déplace dans des conditions optimales.



LE CHESNAY



Un gymnase rénové à la Celle-Saint-Cloud

Le COSEC de la ville jouit désormais de vestiaires et sanitaires neufs afin de mieux accueillir les sportifs. Les travaux concernant l'amélioration de l'isolation thermique prendront fin en 2021. Coût total des travaux : 1 M€. Le Département des Yvelines apporte une aide de 240 000 €.



QUARTIERS POLITIQUES DE LA VILLE

Par-delà les murs...

agir vite sur tous les fronts

Dans les quartiers défavorisés, plus du tiers de la population vit sous le seuil de pauvreté. Les habitants peinent à accéder aux bassins d'emploi, aux services. Le décrochage scolaire y est plus important qu'ailleurs. Pour changer la donne, améliorer le quotidien des habitants et donner un avenir aux jeunes, le Département a lancé en 2018 un Plan d'amorce à la rénovation urbaine, unique en France. 42 opérations réparties sur 16 communes et 17 quartiers.



L'histoire des cités est liée au choc de la crise économique, de la désindustrialisation et la rupture d'un modèle d'intégration.

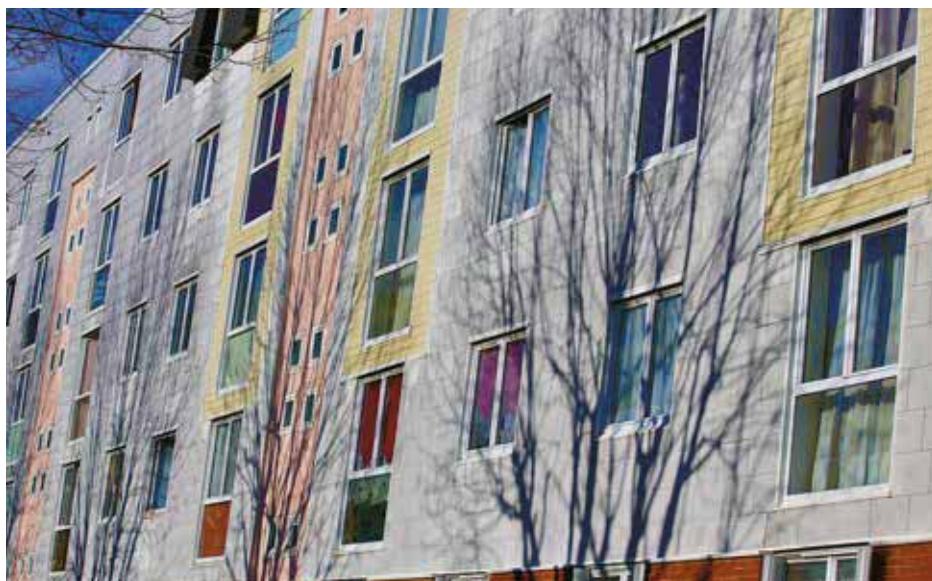
Sujet brûlant qui cristallise les tensions. Entre angélisme et « pensée bisounours » des uns et diabolisation des autres, les banlieues françaises exacerbent les passions.

Il y a les « banlieues du JT de 20h » et celles du quotidien de leurs habi-

tants. D'un côté, l'objectif fait le focus sur l'insécurité, la délinquance, l'économie souterraine, les trafics et le communautarisme avec des clignotants, il est vrai, au rouge. De l'autre, des habitants qui avouent aimer leur quartier et trouvent que la situation s'y améliore (plus de

50 % d'après une étude du Credoc de 2014). Deux prismes pour une même réalité. Qui ne cache en rien l'urgence qu'il y a de les transformer pour les sortir d'une spirale de pauvreté. Les problèmes qui s'y enkyntent ne sont pas une fatalité. Le courage politique, l'ambition et les moyens peuvent abattre les murs qui les isolent. Le plan de Jean-Louis Borloo « *Vivre ensemble – Vivre en grand la République, pour une réconciliation nationale* », avec ses 19 propositions audacieuses, allait, de l'avis des élus et acteurs de terrain, dans le bon sens, « sans en être l'alpha et l'oméga ».

Emmanuel Macron n'en a retenu que quelques mesures. Importantes, mais largement insuffisantes. « *Même si ce plan banlieue n'a pas été suivi, il reste une bible pour beaucoup d'hommes et de femmes de terrain* », estime Jean-Philippe Acensi, ancien président du mouvement des « faizeux » (Bleu, Blanc, Zèbre).



Le foisonnant marché du Val Fourré, à Mantes-la-Jolie, est le plus fréquenté d'Île-de-France.



Pour lui, et bien d'autres, il y a urgence à aborder globalement les problèmes des banlieues au risque de subir une explosion sociale. Qui d'ailleurs a déjà commencé. Il faut faire également confiance aux élus qui, sur le terrain, abandonnés par l'État, doivent assurer un « service après-vente » complexe, sans en avoir les moyens. « *Nous avons perdu une partie de la substance du dynamisme territorial que nous voulions insuffler avec Jean-Louis*

« Les habitations font la ville mais les citoyens font la cité »

Jean-Jacques Rousseau

Borloo et l'Agence nationale de la rénovation urbaine (Anru). La bonne version de la verticalité est là : il faut faire confiance aux élus et approfondir la décentralisation », confiait récemment Gérard Larcher, président du Sénat.

« Ghettos », « zones de non-droit », « quartiers difficiles », les termes aussi ne sont pas neutres et portent en eux les stigmates d'une sociologie urbaine qui doit frapper les esprits, faire sensation. « Quartiers politique de la ville » ou « QPV », c'est déjà moins négatif.

Les habitants de ces quartiers en ont ras-le-bol. S'ils dénoncent les caïds qui « bloquent » la cité, ils regrettent tout autant le regard que portent leurs concitoyens sur leur lieu de vie. « *La stigmatisation engendre un rapport ambivalent des habitants à leur propre quartier, qui se traduit à la fois par une attitude de rejet et de défense* », écrit Cyprien Avenel, sociologue, auteur de



Les actions du Département

200 M€ pour transformer avec ambition les quartiers

grâce au dispositif départemental Prior'Yvelines, avec au moins 100 M€ consacrés aux projets de rénovation urbaine portés par les collectivités entre 2018 et 2024 de relance et d'intervention pour l'offre résidentielle.

45 M€ débloqués sans attendre les conventions ANRU pour lancer, **avant la fin 2020, une quarantaine de chantiers**, de grande ampleur (plusieurs ont démarré. Lire Yvelines-infos.fr).

100 M€ pour promouvoir une offre éducative d'excellence en investissant massivement dans les collèges : filières d'excellence, pédagogie innovante (*lire page 30-31*), **création de cités éducatives...**

20 M€ pour accompagner les copropriétés fragiles avec le programme yvelinois de rénovation énergétique.

197 M€ pour encourager la mobilité (requalification de voies, création de nouveaux axes pour une meilleure desserte des transports en commun) et désenclaver rapidement les quartiers défavorisés.

262 M€ pour amplifier les missions de solidarité et de prévention du Département : focus sur la jeunesse, accompagnement périscolaire, prévention, insertion professionnelle... avec les actions de l'agence départementale d'insertion Activit'Y qui accélère les partenariats avec les grandes et petites entreprises du territoire pour qu'elles recrutent davantage de personnes au RSA et des publics fragilisés des quartiers prioritaires...

« La construction du « problème des banlieues » entre ségrégation et stigmatisation ».

« Je ne me reconnais pas dans les reportages diffusés à la télé », s'agace Karim, 28 ans, qui vit aux Mureaux et s'y sent bien. « Quand je dis que je vis à Chanteloup-les-Vignes, j'ai l'impression de débarquer de la planète Mars » sourit Patricia en levant les yeux au ciel. « À Paris, les technocrates sont hors sol » s'énervent Carlos et Graziella, bénévoles auprès des gamins de la cité Beauregard à Poissy. « À force de ne pas nous entendre, ils clivent et les extrêmes se frottent les mains ». La politique de peuplement des cités fait vibrer de colère les édiiles et les habitants. « On travaille pour réduire la pauvreté, rénover les cités, accompagner les personnes en emploi, ouvrir les quartiers pour plus de mixité sociale, donner un avenir aux jeunes et l'État continue de placer les plus précaires dans les zones précaires » fustige Catherine Arenou, Vice-présidente au Conseil départemental déléguée à la politique de la ville, et maire de Chanteloup-les-Vignes. L'inaction coûte cher. Les actions ineptes encore plus.

Plus de 700 M€ par le Département

Rénover en profondeur les quartiers et les ouvrir sur la ville, proposer tous les services que les habitants sont en droit d'attendre, construire un avenir à la jeunesse de ces quartiers, agir vite pour améliorer le quotidien des habitants, accompagner les maires et les Yvelinois au plus près de leurs besoins, voilà les actions et missions du Département (lire page 13).

« Sans remettre en cause nos équilibres budgétaires, nous investissons sur les sept ans qui viennent un minimum de 700 M€, c'est-à-dire un quart de nos investissements sur les quartiers politiques

Le quartier du Val Fourré à Mantes-la-Jolie connaît aujourd'hui le plus grand bouleversement urbain de son histoire. Un plan d'urbanisme a permis de le désenclaver, en l'ouvrant sur la ville.



© Benoit Grimbert

« Ce que font les Yvelines, c'est très admirable »

Jean-Louis Borloo, ancien ministre de la Ville, au lancement du Plan d'amorce à la rénovation urbaine en juillet 2018

de la ville », s'est engagé Pierre Bédier, président des Yvelines. À l'été 2018, le Département a ainsi fait figure de pionnier et surtout de « faiseur » en lançant des mesures concrètes, saluées par Jean-Louis Borloo, le héraut du plan Banlieues. Mais attention ! La politique départementale n'oublie pas ses autres territoires, ruraux notamment. En même temps que se développe le grand plan de rénovation urbaine, les communes et villages yvelinois bénéficient d'importantes aides pour leur aménagement, à la faveur d'une politique équilibrée.

Sandrine Gayet



Jean-Louis Borloo, auteur du rapport sur les banlieues, a salué la dynamique du pacte social mené dans les Yvelines.

CANICULE

Mieux vaut prévenir que guérir

L'été 2019 restera dans la mémoire des Yvelinois : la canicule s'est installée par deux fois sur la France entière et chacun a adapté son quotidien à ces températures. Lorsque la chaleur est installée, il n'y a plus grand-chose à faire... Le Département vous accompagne pour y penser en amont.

Ventilateurs, refroidisseurs d'air, climatiseurs... Autant de solutions, certes agréables, mais gourmandes en énergie. Et si vous repensiez votre logement pour que ce dernier conserve, été comme hiver, une température clémente ?

Depuis près de dix ans, le Conseil Départemental des Yvelines s'engage dans le dispositif « Habiter Mieux ». Il permet aux occupants modestes de logements de plus de 15 ans ainsi qu'à certaines copropriétés de bénéficier d'un accompagnement et d'aides financières pour conduire un programme de travaux permettant des gains d'énergie de 25 à 35 %. Depuis 2011, « Habiter Mieux » est intervenu dans 82 % des communes du département yvelinois pour un montant moyen des travaux de 19 500 € par logement : les aides cumulées peuvent aller jusqu'à 50, voire 75% de ce montant. Les travaux les plus réalisés concernent les menuiseries, la ventilation ainsi que l'isolation des combles. (voir page 27 du Magazine 27)

Dans la même idée, les départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine via l'opérateur BIODIF conseillent les collectivités et maîtres d'ouvrages afin

d'éviter et réduire l'impact des aménagements en Île-de-France sur les milieux naturels. Respecter la nature et la biodiversité est une priorité et il est absolument nécessaire que les paysages urbains soient de plus en plus verts afin de faire respirer les villes.

La verdure comme solution

Le Département des Yvelines se tient aux côtés des Yvelinois afin de mettre en place des solutions durables et respectueuses de l'environnement. Pour lutter contre le réchauffement, il existe une solution simple et durable : la verdure. Aujourd'hui, les villes bétonnées souffrent. Ces « îlots de chaleur » sont dus aux constructions en béton, au bitume mais aussi aux climatiseurs qui soufflent de l'air chaud à l'extérieur des habitations. Lors du pic caniculaire, une différence de 4 degrés a été enregistrée entre le cœur de Paris et le bois de Boulogne. À cette même période, le record de la température la plus haute a été battu, dans les Yvelines, à Achères où le mercure est monté à 42,6°.

C.B.

À SAVOIR

LA JEUNESSE SE LANCE DANS LE « CLEAN CHALLENGE »

La canicule, ce n'est un secret pour personne, s'intensifie à cause du réchauffement climatique. Cet été, des jeunes de Poissy et Sartrouville se sont lancés dans le défi « ma cité va briller ». Plastique, mégots, pneus... Les jeunes se sont investis dans le nettoyage de leurs cités et ont pris conscience de l'importance du recyclage ! Le Département les félicite et la planète leur dit merci !



SILVER ÉCONOMIE

Du baby-boom **au papy-boom**

Les enjeux sont vertigineux. Le nombre de personnes âgées va augmenter de façon exponentielle d'ici 2050. Une personne sur trois aura plus de 60 ans et 16 % des seniors seront en perte d'autonomie. Les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine œuvrent de concert sur la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées.

Rien que dans les Yvelines, « nous avons une augmentation prévue de 64 % de personnes de plus de 80 ans d'ici 2030 », précise Marie-Hélène Aubert, présidente de la Conférence des financeurs des Yvelines et Vice-présidente au Conseil départemental, déléguée à l'autonomie.

Selon l'INSEE, l'accroissement de la dépendance liée à l'âge devrait se faire en deux temps :

D'ici à 2027, le pourcentage de personnes non autonomes baissera de 15,3 à 14,8 %, « essentiellement du fait de l'arrivée des baby-boomers dans les âges seniors ». Le vieillissement de ces baby-boomers (nés après 1945) contribuera à rajeunir globalement la population des seniors et « augmentera la proportion des seniors autonomes dans les actes de la vie quotidienne ».

« 1^{er} appel à projets interdépartemental sur la prévention de la perte d'autonomie »

À partir de 2027, leur vieillissement fera augmenter de facto la proportion des personnes en perte d'autonomie, pour atteindre plus de 16 % en 2050.

Projets interdépartementaux

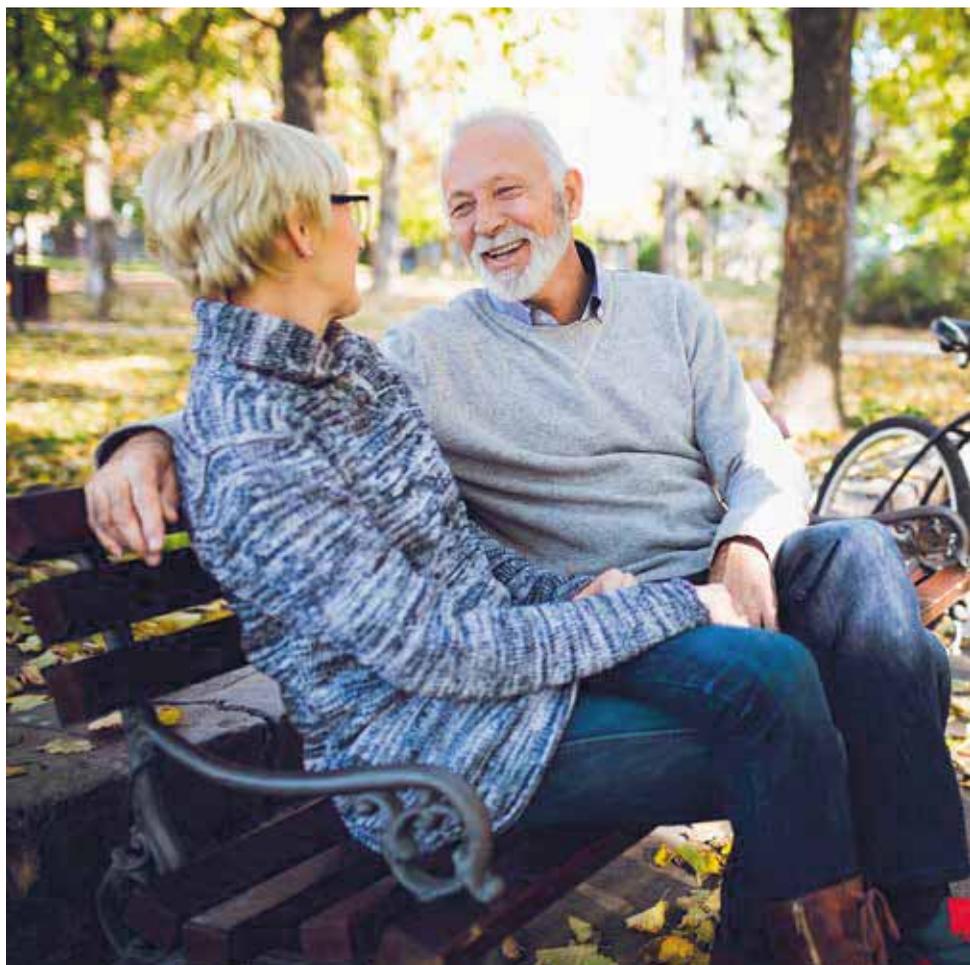
Afin d'assurer aux seniors un vieillissement dans les meilleures conditions, et d'anticiper dès maintenant leurs besoins futurs, une instance de coordination a été

installée dans chaque département : la conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie.

Elle a été créée pour répondre aux problèmes de morcellement et d'éparpillement des actions pour les personnes âgées. Par exemple, il ne s'agit plus de financer des acteurs de la silver économie qui rendraient les mêmes services, chacun

dans leur coin, mais de susciter les synergies pour plus d'efficacité.

Dans les Yvelines, près de 3 millions d'euros sont alloués chaque année à la Conférence des financeurs, ce qui lui donne un large champ d'intervention. Mais pour aller encore plus loin, et pour la première fois dans ce domaine, les Yvelines et les Hauts-de-Seine ont lancé un



appel à projets interdépartemental. Les candidatures retenues portent aussi bien sur l'adaptation de l'habitat, la nutrition, le bien-être social (rompre avec l'isolement des personnes âgées), que sur la culture (l'Orchestre de l'Alliance par exemple sillonne les deux territoires à la rencontre des seniors), la mobilité, le sport bien-être ou encore l'inclusion numérique (l'association Hypra, financée par le 78/92 offre des ateliers numériques aux seniors). Le grand salon E-Tonomy qui s'est déroulé les 9 et 10 octobre aux Mureaux, a été soutenu par les deux Départements qui ont donné une visibilité à une certaine d'exposants qui participent par leurs offres de service au « bien vieillir ».

Sandrine Gayet



« Travailler sur la qualité de vie des aînés, c'est favoriser un meilleur avenir pour tous »

Angélique Giacomini



« Il faut adapter les territoires au vieillissement... »

... Et non l'inverse, comme l'explique Angélique Giacomini, Docteur en sociologie, déléguée générale adjointe chargée de la formation et de la recherche pour le Réseau francophone des Villes Amies des Aînés.

Fait-il bon vieillir en France ?

Nous regardons toujours ce qu'il se passe ailleurs, notamment en Scandinavie ou au Québec en croyant que c'est toujours mieux là-bas. Or, oui, il faut le dire, les acteurs locaux engagés sur le front du vieillissement dans les territoires français font preuve d'une grande inventivité pour le bien-être des aînés.

Notre richesse dans l'Hexagone, c'est que nous travaillons dans la proximité. Celle-ci permet d'être à jour des besoins et des envies des habitants âgés. La construction des politiques publiques peut alors s'appuyer sur cette connaissance. Grâce à cette proximité, on peut anticiper et mettre en place des dispositifs efficaces et innovants. 



Du point de vue sociologique, comment est vécu le vieillissement dans nos régions ?

Notre point fort, c'est l'engagement sincère des acteurs. Les métiers liés à l'âge sont trop souvent dévalorisés et perçus, il faut le dire, comme peu attractifs, principalement parce que le vieillissement est souvent connoté comme quelque chose de négatif et les aînés traités comme une catégorie « à part », souvent peu considérée. Il y a là encore du travail à faire et les territoires ont un rôle important à jouer pour transformer les représentations. Par exemple, le vieillissement ne doit plus être vu comme un poids pour la société mais être considéré comme une chance, tant économique que sociétale. Il faut changer de paradigme. Pendant des décennies, nous avons fabriqué essentiellement des politiques d'assistance, plutôt exclusives.

Et aujourd'hui, qu'en est-il ?

Aujourd'hui, nous transformons cette politique pour qu'elle devienne inclusive et transversale. On voit dans les collectivités se créer des conseils des seniors et des consultations publiques pour leur permettre de participer aux enjeux de la cité. Il faut avoir conscience de l'hétérogénéité de ce public, et bien avoir à l'esprit que 90 % des plus de 60 ans sont autonomes. Le message est hélas encore trop souvent brouillé entre vieillissement, handicap et dépendance.

Parlez-nous de la démarche « Ville amie des aînés » qui essaime un peu partout dans le monde et se développe dans les Yvelines (Poissy) et les Hauts-de-Seine (Sceaux).

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) fédère plus de 500 villes à travers le monde afin

d'améliorer le quotidien des personnes âgées. Toutes ces communes partagent une méthodologie et des initiatives pour tendre vers une ville plus inclusive. L'idée est d'adapter l'environnement au vieillissement en repensant l'aménagement urbain afin qu'il soit plus accueillant pour le plus grand nombre. Par exemple, quand on décide de créer une piste cyclable ou une sente piétonne, on va éviter de la construire le long d'une voie rapide avec une circulation automobile dense car c'est très perturbant pour les publics plus lents ou plus fragiles.

Penser la cité pour tous in fine...

En effet, construire pour tous, cela doit prendre en compte aussi bien les seniors que les jeunes enfants, les personnes malhabiles, celles de petite taille ou celles qui se déplacent avec difficulté. Les villes amies des aînés ont cette approche globale, en repensant à la fois le bâti, le mobilier urbain et son installation dans les lieux adéquats. On ne va pas implanter un banc ou

une balançoire dans un lieu écrasé de soleil, non abrité. Les échanges de bonnes pratiques entre les villes du réseau permettent d'agir à bon escient sur tous les fronts : inclusion sociale, communication et information auprès des publics fléchés (écrire plus gros sur les étiquettes de prix ou les supports de communication par exemple), services de santé et culturels...

La dénomination « ville amie des aînés » ne brouille-t-elle pas le message en étant finalement exclusif ?

Les termes anglophones de l'OMS sont en effet plus ouverts : « Age-friendly cities and communities ». Cela permet d'inclure tous les âges, dans une dimension de parcours de vie. L'idée c'est quand même d'avoir une attention particulière pour les plus de 60 ans, sachant que travailler sur la qualité de vie des aînés, c'est favoriser un meilleur avenir pour tous.

Propos recueillis par Sandrine Gayet



SÉCURITÉ

Le Département **protège les collégiens**

Depuis octobre 2019, la vidéo protection est en service dans 20 collèges du Département.

Jusqu'en 2020, le Département des Yvelines met en place un nouveau système de vidéo protection dans les collèges yvelinois. Comment ce dispositif fonctionne-t-il ? Quel est l'intérêt ? On vous dit tout.

« *I faut que les choses soient claires, la vidéoprotection dans les collèges yvelinois : ce n'est pas Big Brother.* » nous dit d'emblée Nicolas Cronier, directeur du projet vidéo protection chez Yvelines Numériques, l'établissement public d'aménagement numérique du territoire. D'ici la fin de l'année 2020, les 116 collèges yvelinois seront équipés du même système de vidéoprotection... Mais en quoi cela consiste exactement ?

Pour commencer, il faut distinguer la vidéosurveillance de la vidéoprotection. Cette dernière a un but clair et défini : protéger les élèves, le corps enseignant ainsi que les bâtiments. L'idée n'est donc pas d'espionner les activités de chacun.

Sur l'année 2019, trois collèges yvelinois ont testé le dispositif à Poissy, Sartrouville et Jouars-Pontchartrain. Les élèves sont unanimes : cela ne change rien à leur quotidien. Et qu'en pensent les parents ? « *C'est rassurant de se*

dire que s'il se passe quelque chose, les secours peuvent intervenir plus vite. »

Et c'est bien l'objectif principal de vidéo protection : réagir au plus vite, quelle que soit la situation. Durant cette phase de test, la vidéo protection a permis de résoudre un incident en quelques minutes seulement : preuve que le système est utile et efficace.

Où iront les images ?

La protection de la liberté individuelle est cruciale et les images seront stockées durant dix jours. Ce système de vidéo protection n'est pas relié à Internet, il n'y a donc aucun risque que les images soient subtilisées et réutilisées, comme cela arrive sur les réseaux sociaux notamment. Les établissements seront dotés du nombre de caméras nécessaire et proportionnel à la superficie du lieu : en général 5-6 caméras à l'extérieur et 3 ou 4 à l'intérieur. La mise en place de la vidéo protection va permettre une certaine harmonisation : tous les collèges disposeront du même dispositif. Ce projet est un aboutissement commun puisque plusieurs services du Conseil départemental des Yvelines ont travaillé main dans la main pour que ce projet voit le jour : la Direction de l'Ingénierie Foncière et Immobilière, la Direction de l'Éducation et de la Jeunesse ainsi qu'Yvelines Numériques.

Chloë Bringuier

DOSSIER

AGRICULTURE



Fiers de nos agriculteurs !

La France est le 1^{er} pays agricole de l'Union européenne en superficie et production et les Yvelines, le 2^e département d'Île-de-France. Autant dire que l'existence même de nos agriculteurs est précieuse car indispensable. Le Département, très engagé auprès du monde agricole, amplifie son soutien pour une agriculture performante et durable.



Les Yvelines nourrissent les Franciliens. Via les circuits courts et les maraîchages (lire page 26), tandis qu'une majorité de la production des grandes cultures yvelinoises part à l'international. Quiconque sillonne le département en perçoit les étendues céréalières (orge, blé, maïs, colza) qui ricochent sur des forêts mais aussi sur du béton qui grignote quelques terres.

Notre monde agricole est confronté à des enjeux décisifs : concurrence mondiale, urbanisation, défis environnementaux et sociétaux sans parler des aléas climatiques qui ont encore récemment – avec la canicule et l'alerte à la sécheresse de cet été 2019 – fragilisé certaines exploitations. Toujours aux côtés du monde rural, le Conseil départemental met

tout en œuvre pour préserver la filière, les Yvelines ayant vocation à être et à rester un terroir.

Pierre Bédier, Président du Département des Yvelines, le martèle avec force : « *Nous sommes fiers de nos agriculteurs. Ils sont indispensables au dynamisme économique des Yvelines. On leur doit la qualité de notre alimentation, la diversité de nos paysages et la richesse de nos terroirs* ».

Le défi de l'autonomie alimentaire

Il n'est pas des moindres. Les agriculteurs yvelinois participent à l'équilibre alimentaire national et mondial. Ils doivent, dès aujourd'hui, anticiper l'accroissement démographique. Rien que dans les Yvelines, d'ici à 2050, la population aura augmenté de plus

de 10 %, soit 150 000 bouches en plus à nourrir. Prévenir l'avenir, c'est adapter dès maintenant les exploitations et les cultures tout en maintenant la biodiversité de nos paysages. L'agriculture raisonnée prend racine dans le territoire mais cela ne va pas sans soubresauts (lire page 25).

Vers un nouveau modèle agricole

Les espaces agricoles occupent dans les Yvelines, près de 98 000 hectares (42 %) et 88 % de nos communes abritent au moins une exploitation, le département en recensant près de 950. Pour survivre, elles doivent s'adapter car, en ce XXI^e siècle, le modèle agricole change, doucement mais irrémédiablement. La société, les gouvernants, les consommateurs



sont devenus très exigeants. On demande aux agriculteurs de produire mieux dans le souci environnemental, de produire plus, pour répondre à la demande croissante, de se moderniser pour rester compétitifs... Tout cela a un coût. Christophe Hillairet, Président de la chambre d'agriculture d'Île-de-France, présent au Festival de la Terre qui s'est déroulé en septembre à Méré a, à ce titre, vivement réagi au nouveau repli de l'État : « *Nous accompagnons les agriculteurs vers de nouvelles techniques, mais l'État vient de décider de supprimer 15 % des recettes fiscales des chambres. Alors quelle cohérence y a-t-il entre les ambitions exigées et les moyens donnés ?* »



Moderniser et diversifier

Pour justement épauler le monde rural dans la conduite de ces changements, l'Assemblée départementale a adopté la nouvelle politique agricole 2018-2020. Objectifs ? Maintenir l'agriculture sur son territoire, développer la compétitivité des exploitations agricoles et soutenir les plus vulnérables. Elle se traduit par un soutien financier au travers 9 dispositifs pour une agriculture diversifiée, performante et durable (*lire ci-contre*).

Enfin, pour la première fois en 2018, le Département cofinance dans le cadre des programmes européens LEADER (Liaison Entre Action de Développement de l'Économie Rurale) et FEADER (Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural) des projets de modernisation et de diversification des exploitations agricoles. Pour exemple le soutien départemental a bénéficié à deux territoires dans les Yvelines, le Plateau de Saclay et la Seine Aval.

Sandrine Gayet

« Le rôle des agriculteurs est indispensable »

Pauline Winocour-Lefèvre, Vice-présidente du Conseil départemental déléguée aux ruralités, insiste sur le soutien indéfectible du Département, engagé auprès de ses agriculteurs. Désormais, l'aide annuelle accordée à la filière a été augmentée pour atteindre 800 000 euros.

Si vous aviez un message à transmettre aux agriculteurs, quel serait-il ?

On les aime, on les soutient et on est bien conscient des enjeux auxquels ils sont confrontés, de leur rôle aussi, nourricier et d'aménageur du territoire, absolument indispensable.

À quels types d'enjeux pensez-vous ?

Alimentaire. Nous devons faire attention à ne pas perdre notre autonomie nourricière. Il faut du blé et autour de cet « or jaune », les enjeux, locaux et mondiaux, sont colossaux. Il faut être vigilant. Et pour que les producteurs de blé restent compétitifs et dans la qualité, le Département apporte une aide à ceux qui s'engagent dans une démarche écoresponsable avec pour objectif de diminuer, en moyenne de 30 %, l'usage de produits phytosanitaires.

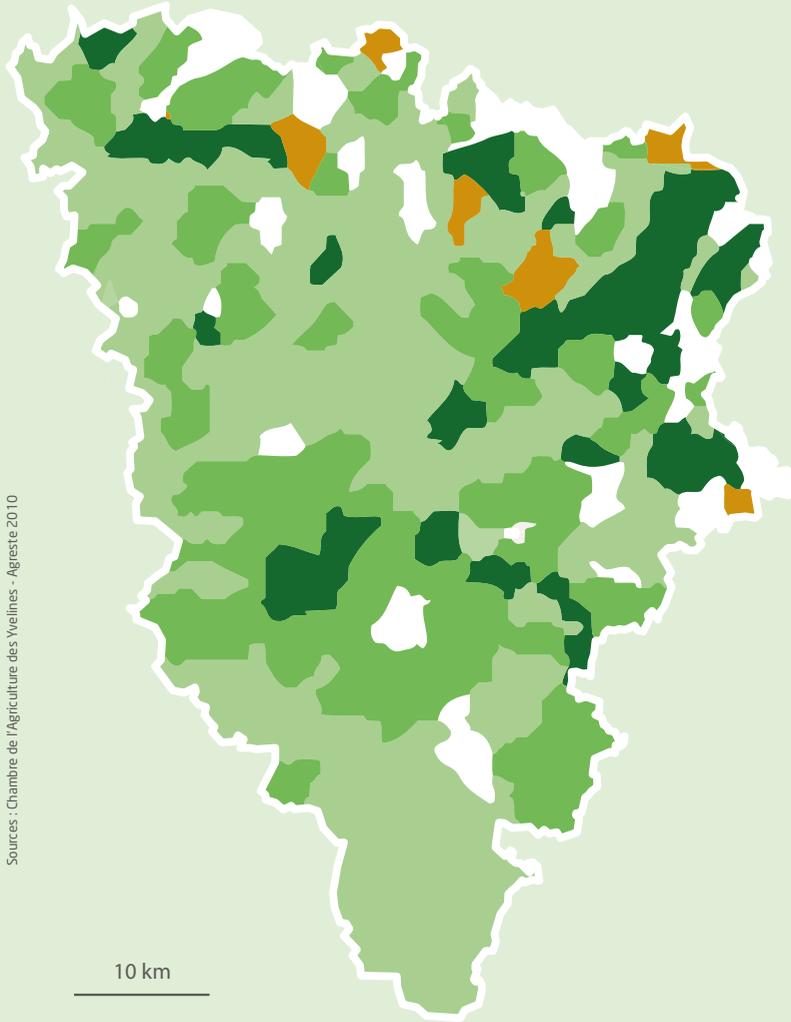
Comment le Département aide-t-il la filière pour qu'elle reste compétitive et de qualité ?

Aujourd'hui, le Département apporte un soutien financier aux agriculteurs à travers 9 dispositifs pour que l'agriculture dans les Yvelines soit diversifiée, performante et durable. L'aide annuelle a été portée de 500 000 à 800 000 euros.

Nous accompagnons au plus près les exploitations pour qu'elles restent rentables. Nous avons mis en œuvre notamment, un dispositif d'aides aux projets d'investissement. Il permet aux entreprises agricoles de se moderniser ou de se diversifier mais aussi de financer des projets qui contribuent à la préservation de l'environnement et à l'amélioration de la qualité de l'eau. Le Département accompagne également de près les jeunes agriculteurs afin qu'ils puissent garder leur exploitation, souvent familiale.

Propos recueillis par Sandrine Gayet

LES ACTIVITÉS AGRICOLES



Sources : Chambre de l'Agriculture des Yvelines - Agreste 2010



« grandes cultures »
fortement dominante :
céréales et oléo-protéagineux
fortement dominants



“élevage-polyculture
élevage” notable



“maraîchage-cultures spéciales”
notable : fruits et légumes,
horticulture et pépinières

“élevage-polycultures élevage”
et maraîchage-cultures spéciales :
“élevage-polyculture élevage”
et fruits et légumes,
horticulture et pépinières

Autres ou communes non agricoles

LES PRODUITS YVELINOIS

PRODUITS
LAITIERS



VIANDES,
LAPINS



ESCARGOTS,
FOIES GRAS



VOLAILLES,
ŒUFS



CÉRÉALES,
PAINS



CHOCOLATS



MIELS,
SIROPS,
CONFITURES



FRUITS,
LÉGUMES



POISSONS



BIÈRES,
CIDRE



LES CHIFFRES CLÉS

2^{ème} territoire
agricole d'Ile-de-France



950
exploitations



98 000
ha occupés par
les espaces agricoles



48
fermes biologiques



1 sur 5
exploitation agricole
diversifie ses activités



88 %
des communes
des Yvelines dotées
d'exploitations agricoles



Observer, comprendre et analyser la terre est devenu un enjeu capital pour les agriculteurs yvelinois.



AGRICULTURE RAISONNÉE

La terre, un outil de travail à préserver

Être agriculteur c'est avant tout respecter son outil de travail le plus précieux : la terre. Observer, comparer, optimiser... sont les bases de l'agriculture raisonnée, un principe de plus en plus répandu sur notre territoire, qui permet à la fois de répondre aux enjeux économiques et environnementaux de la filière.

Pour préserver la terre, les agriculteurs yvelinois utilisent l'agriculture raisonnée. Ils étudient leurs terres afin de répartir intelligemment les engrais nécessaires à l'optimisation d'une récolte.

« Aujourd'hui, tout le monde fait de l'agriculture raisonnée ». Fabien Rey est agriculteur dans les Yvelines depuis son enfance. Fils d'agriculteur, c'est sur l'exploitation familiale à Gambais, dans l'ouest du Département, qu'il cultive près de 240 hectares tout au long de l'année. « L'agriculture, c'est avant tout de la pédoclimatologie dont le principal outil est la terre », explique-t-il. L'agriculture raisonnée, c'est cela : observer et avoir une réflexion issue de l'étude du terrain et du climat afin de répartir intelligemment les engrais nécessaires à l'optimisation d'une récolte.

Éviter les erreurs dans l'utilisation de la terre

« Il est très loin le temps des grandes cultures aspergées de pesticides. C'était les années 70 et de toute façon ce n'est pas rentable. La terre c'est notre outil, il faut

pouvoir la transmettre aux générations suivantes », analyse Fabien Rey. Aujourd'hui les nouvelles technologies apportent une connaissance du terrain de plus en plus précise. « Elles nous permettent d'aller plus vite dans le raisonnement et d'éviter les erreurs », détaille Bertrand Limare, conseiller yvelinois de la Chambre d'agriculture de la Région Île-de-France, qui accompagne les professionnels dans leurs démarches.

« Notre rôle est avant tout de communiquer. On se renseigne sur l'évolution des pratiques, sur les différents engrais qui existent et leurs réactions sur la plante, les doses minimum pour garantir l'efficacité... On communique et on observe », précise Bertrand Limare qui ajoute surtout que la Chambre d'Agriculture est neutre, « elle n'a pas vocation à privilégier tel produit ou telle pratique ».

L'Institution fait office de médecin et se sert des observations sur le terrain pour produire un diagnostic. « On peut prendre l'exemple les méligèthes. Ce sont des petites bêtes avides de pollen de colza qui

font avorter les fleurs et la production est nulle. Quand certains secteurs sont envahis, on appelle la Chambre qui diffuse l'info », explique Fabien Rey.

Protéger et préserver les sols

Il n'est pas obligatoire de passer par des produits chimiques pour protéger les plantations : « Pour reprendre l'exemple des méligèthes et du colza. Il suffit d'associer deux variétés de colza dont une est plus précoce que l'autre. Celle-ci va induire en erreur les bêtes, ce qui épargnera la partie la plus importante de la récolte », détaille le conseiller de la Chambre d'agriculture. Aujourd'hui, les agriculteurs sont formés à l'utilisation des produits chimiques comme à la biologie naturelle par des formations allant de Bac+2 à Bac+5. Si l'agriculture 100 % biologique n'est pas toujours rentable, notamment sur les grandes cultures, les exploitants étudient de près les « techniques vertes ». Tous ont conscience que l'avenir de leur métier se joue essentiellement sur la préservation de la terre.

Nicolas Théodet

CIRCUITS COURTS

La qualité au quotidien pour tous

Se nourrir est une action quotidienne qui soulève aujourd'hui de très nombreuses interrogations. Bon pour la santé, économique et éco-responsable : autant de critères qu'il faut prendre en compte et qui semblent complexes. Et s'il suffisait d'être mieux renseigné ?

Dans les Yvelines, les agriculteurs et maraîchers sont nombreux, puisque le département compte 42 % d'espaces agricoles. Nous avons rencontré Jérôme, qui s'est lancé dans un projet très en vogue : le food truck. Sa « roulotte du goût » se promène dans la vallée de Chevreuse et propose des plats faits maison 100 % yvelinois ! Jérôme va chercher ses légumes et sa viande chez les producteurs locaux avant de cuisiner dans son camion : « *J'ai envie de proposer de la qualité à mes clients et c'est également ce qu'ils viennent chercher.* »

Rencontrés à Saint-Rémy-lès-Chevreuse lors d'une séance des Yvelines font leur cinéma, les consommateurs sont plus que sa-



tisfaits : « *C'est très bon, c'est le même prix qu'ailleurs et le sac est en carton recyclable !* »

En effet, en 2019, nous cherchons à consommer de manière

raisonnée. Même lorsqu'il s'agit de manger sur le pouce : la qualité et l'éthique entrent en compte. Jérôme l'a bien compris et il est heureux de pouvoir exercer son métier tout en respectant ses valeurs. Le Département soutient ces initiatives locales.

Lors des premières vendanges à Davron en septembre 2019, le Président du Conseil départemental, Pierre Bédier, a déclaré : « *Les agriculteurs font vivre de nombreux villages où les consommateurs cherchent des circuits courts.* »

Repenser l'alimentation et la production

Durant la première Biennale d'architecture et de paysage à Versailles au printemps 2019, l'exposition « Le goût des paysages » donnait la parole à 25 producteurs franciliens. Parmi eux, Romuald

Les producteurs fromagers sont nombreux dans les Yvelines, certaines fermes proposent d'assister à la fabrication du fromage !



Ancelin, installé à la Ferme des Clos à Bonnelles. Depuis 2015, il s'est lancé dans le maraîchage biologique qui fonctionne sur le principe de l'AMAP (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne).

Qu'est-ce que l'AMAP ?

Pour qu'une AMAP voit le jour, il faut une rencontre entre des consommateurs et une ferme ou bien un producteur. Le principe est simple : un panier de produits locaux et de saison est distribué aux consommateurs inscrits, à un prix équitable.

Avec les AMAP, tout le monde est gagnant : le producteur maintient son activité grâce à la ga-



rantie d'un revenu tandis que les consommateurs, eux, paient le prix juste en se nourrissant de manière locale et raisonnée.

Fruits, légumes, miels, viandes, poissons, fromages, bières... C'est ce que le territoire yvelinois offre en termes de production ! Il est donc possible de se nourrir de manière locale et cela se confirme sur les marchés : les producteurs yvelinois rencontrent un franc succès car la demande est présente. En effet, les Yvelinois veulent savoir ce qu'il y a dans leurs assiettes et celles de leurs enfants comme en témoigne Béatrice, rencontrée sur le marché de Viroflay : « *Je préfère venir au marché discuter avec les producteurs, j'ai 3 enfants et je fais attention à leur alimentation.* » Romuald

quant à lui a pour projet d'agrandir et varier son exploitation car il a sincèrement trouvé sa voie : « *C'est un beau métier de nourrir les gens.* »

Et le prix dans tout ça ? Romuald l'affirme : ce n'est pas plus cher que dans les rayons des supermarchés : il suffit de manger local, mais surtout, de saison.

Chloé Bringuier

Vous pouvez trouver une AMAP près de chez vous via le site RESEAU-AMAP.ORG



« AGRIBASHING »

Cohabitation difficile à tout bout de champ

Les rats des villes et les rats des champs doivent s'adapter les uns aux autres. Pas toujours facile...

Connaissez-vous le syndrome du NIMBY (Not In My BackYard ou pas dans mon arrière-cour), bref le « partout sauf près de chez moi » ? Eh bien il se développe à tout bout de champ dans les territoires ruraux. Sans danger pour la santé, il peut toutefois pourrir les relations de voisinage. Ce phénomène est importé des villes, par des néo-ruraux qui veulent jouir du calme et du bon air campagnards sans en accepter ce qui fait précisément le charme de la campagne. Ces territoires où les coqs chantent, oui, parfois très tôt et à répétition quand ils s'échauffent la voix... ; où les vaches meuglent, les cloches sonnent, les ânes braient (limite soutenable quand ils sont amoureux) et les mares à grenouilles deviennent salle de concert avec coassements à la tombée du jour. Où les tracteurs se déplacent à la vitesse d'un escargot et obligeant, aïe, les automobilistes à ralentir ! Où du crottin de cheval par-ci par-là ripoline la chaussée... La campagne d'accord mais sans

ce qui fait « trop campagne ». Une anecdote récente a beaucoup fait jaser autour des barbecues. Dans le sud des Yvelines, un maire a été interpellé par de nouveaux résidents qui souhaitaient la création d'un « square arboré » pour les enfants dans ce village, pourtant blotti au cœur de la forêt de Rambouillet... Pendant les dernières moissons, des habitants ont regretté le bruit des engins la nuit... des horaires de bureau pour les agriculteurs peut-être serait la solution ? « *C'est tellement grotesque que cela nous fait rire mais parfois cela va trop loin avec menaces de procès et autres tracasseries* », nous glisse un céréalier. Qui lui doit faire du gymkhana avec son tracteur sur les ronds-points, dos d'ânes et autres cassis installés avec la construction des nouveaux lotissements. Heureusement, la majorité des néo-campagnards apprécie leur nouvelle qualité de vie. Et ils sont contents, l'hiver, quand les tracteurs déneigent les petites routes... S.G.





ÉLEVAGE

Ici, gambadent des races préhistoriques

Eric Sanceau est un éleveur atypique installé à Auffargis. Ancien cavalier international, il s'est reconverti dans l'élevage des races oubliées, comme la fameuse poule de Houdan ou l'auroch, considéré comme la « vache mère ». Ses valeurs ? Le bio, le respect de l'animal et de la nature.

Dans la ferme, des races exceptionnelles gambadent en plein air : poules de Houdan, poules Ayam Cémani, cochons mangalitza... Dans les 150 hectares de prairies qui flanquent la ferme de la Petite Hogue, des bêtes magnifiques, « exotiques » mâchouillent de l'herbe grasse. Que des races anciennes voire carrément préhistoriques : aurochs, saosnoise, aubrac, aberdeen-angus, hereford et parthenaise... le soir venu, les bêtes regagnent leur étable « Premium » bercée de musique classique et agrémentée de broches de massage. Durant l'hiver, les bovins mangent le foin produit à la ferme : « *Le seul apport dans nos parcelles, c'est notre fumier, mon or noir. Et je ne donne pas de céréales aux*

bêtes ce qui nous assure d'avoir des viandes contenant autant d'oméga 3 que d'oméga 6, le must pour notre santé ».

Recréation d'un paysage de bocage

Quand il est arrivé en 1989, la ferme était entourée de terre céréalière dénudée. « *Nous avons planté 150 000 arbres dans ces champs qui ne rendaient plus. Peu à peu, nous avons créé des prairies, faisant naître une biodiversité. Nous avons reconstitué un paysage de bocage avec les haies qui protègent les prairies du vent* ». Ce fut particulièrement efficace durant la dernière sécheresse où, abritées, les prairies ont moins souffert et l'herbe est restée bien verte pour nourrir le troupeau.

« Je suis un agriculteur heureux »

Défenseur de la qualité pour tous, Éric Sanceau a noué un partenariat avec Laurent Ghérardi, le propriétaire de l'hypermarché Leclerc de Rambouillet. Une grande partie des bovins élevés dans sa ferme sont ainsi proposés à la vente via cette filière courte. « *Grâce à ce partenariat et à ce prix rémunérateur, mon élevage tourne très bien. Je suis un agriculteur heureux car mon modèle est équilibré économiquement et reproductible ailleurs. Les élevages sont trop standardisés et les éleveurs trop en difficulté. Il faut changer le logiciel* ». **Sandrine Gayet**

Eric Sanceau élève des races oubliées ou en voie d'extinction. Ici des Highlanders, un peu « exotiques » dans les prairies yvelinoises.



D'autres photos sur Flickr  et des vidéos sur 

PRODUITS DU TERROIR DES YVELINES

Retrouvez en ligne les producteurs près de chez vous !



© N.Duprey - CD78

Gourmandes et fertiles, les Yvelines vous invitent à découvrir le savoir-faire de leurs agriculteurs : une production de qualité, diversifiée, qui participe largement à l'attractivité du territoire.

Le panier garni « *made in Yvelines* » déborde de saveurs ! Fruits, légumes, viandes, fromages, miels ...

À travers le nouvel annuaire en ligne du Département des Yvelines, découvrez les produits fermiers, cultivés et transformés par les producteurs près de chez vous !

Rendez-vous sur : producteurs.yvelines.fr



Yvelines
Le Département

yvelines.fr



PERSPECTIVES

Le collège de demain, c'est aujourd'hui dans les Yvelines

Le collège du 21^e siècle se fera « avec » les collégiens et les enseignants. Il sera innovant bien sûr mais surtout, il devra redonner l'envie d'y apprendre, d'y enseigner et de s'y épanouir. Le Nouveau Collège de Mantes-la-Jolie sera lui « révolutionnaire ».



À l'exposition « Imagine ton collège », organisée à l'occasion de la première Fête Interdépartementale du Numérique de juin dernier, les maquettes créées par les élèves faisaient la part belle au rêve. Le message des jeunes était on ne peut plus clair : puisqu'on est obligé d'en passer par la scolarité, autant que cela se fasse dans un cadre qui donne envie d'y aller tous les jours et d'y rester plutôt que de « sécher ».

« Les années « collège » sont cruciales pour nos jeunes. Il est du devoir du Département de tirer parti d'approches et d'outils nouveaux pour offrir aux collégiens le cadre d'apprentissage le mieux adapté à la réussite du plus grand nombre. Malgré un contexte budgétaire contraint, notre collectivité maintient des investissements de haut niveau pour inventer le collège de demain » a déclaré Pierre Bédier,

président du Conseil départemental des Yvelines à la cérémonie de la pose de la première pierre du nouveau collège de Mantes-la-Jolie, le 7 septembre dernier.

« Défaire et refaire »

Il est vrai que le collège de demain est de plus en plus pensé comme un lieu qui tord le cou aux tabous pédagogiques. Car il sera adapté aux rythmes de chacun et non l'inverse. Il devra combiner idéalisme et pragmatisme avec toujours en creux ce leitmotiv « donner envie ». Jérôme Saltet est de ceux qui proposent un nouveau paradigme en matière d'éducation. Directeur associé de la société d'édition spécialisée PlayBac, il est un peu devenu le héraut du collège révolutionnaire. Celui par qui les contours du collège du 21^e siècle prennent enfin corps.

Jérôme Saltet pose en préambule de toute réflexion sur le col-

lège du futur, qu'il faut « défaire ce qui existe et refaire », en réinterrogeant ces lieux où se transmettent les connaissances mais aussi tout ce qui contribue à accompagner les jeunes vers leur épanouissement et leur autonomie. Donner envie d'aller au collège, c'est bête, mais cela commence aussi par offrir un cadre « sympa ». Les enseignants et les élèves ne

Les jeunes présentent leur collège idéal à l'exposition alto-séquanaise « Imagine ton collège ».



diront pas le contraire. « L'école doit être un lieu de vie inspirant ». Le cadre et les espaces, jusqu'au mobilier, doivent être repensés : à l'ère des technologies, même les postures d'apprentissage changent. Les jeunes travaillent assis par terre, allongés, perchés sur un tabouret ou adossés à un mur... Tous les espaces peuvent devenir alors « leur bureau ».

C'est pourquoi le futur collège innovant de Mantes-la-Jolie par exemple, aura une architecture totalement adaptée à une nouvelle manière d'envisager l'enseignement. Il sera « ouvert » sur la cité, sur la ville.

« Le collège ne peut pas être une bulle sanctuarisée. Il doit entrer dans un réseau apprenant, travailler avec des associations, des écoles, des lycées, les parents et les collectivités », insiste Jérôme Saltet.

Un peu sur les modèles des campus anglo-saxons, le collège de Mantes-la-Jolie offrira des espaces de détente, une cafétéria, des « maisons de rencontre » avec casiers personnels et Wi-Fi... Les salles de cours seront modulables selon les activités et l'affluence. L'apprentissage, plus interactif, sera dispensé par niveau et non plus par section. Tout l'enjeu sera d'y transmettre aussi bien les fondamentaux scolaires que les valeurs du vivre ensemble.

Les cours magistraux sont « has been »

Les collégiens d'aujourd'hui sont nés avec le numérique. Qu'on s'en félicite ou qu'on le déplore, il est difficile d'imaginer le collège sans la tech. On ne travaille plus en bibliothèque comme autrefois. Tout est numérisé, pixélisé et archivé. On ne feuillette plus, on clique. Dans ce contexte, comment concilier cours et nouvelles technologies ? « Les cours magistraux c'est du passé », reconnaît une professeure d'Histoire de Saint-Germain-en-Laye. L'interactivité,



© RudyRicciotti

la créativité et le décloisonnement redessinent l'enseignement.

« Il faut créer un environnement qui conjugue exigence avec bienveillance. L'ambition n'est pas un gros mot, l'échec ne doit pas paralyser. La routine est le terreau de l'ennui et c'est souvent l'ennui qui conduit au décrochage », conclut Jérôme Saltet.

La tech serait inclusive

De nombreux spécialistes arguent que le numérique est un très bon outil pour assurer l'égalité des chances. Jusqu'alors, ce « rôle » reposait sur les mathématiques, discipline la plus à même de corriger les inégalités sociales, car moins dépendante du capital social et culturel transmis par le milieu familial. Développer la pensée algorithmique des jeunes est d'une brûlante actualité. La société française semble devenir une start-up géante où chacun, nous dit-on, peut devenir développeur en quelques semaines et millionnaire en quelques années, il suffit de traverser la route et de savoir « programmer en langage codé »... Bref, tout le monde aurait le potentiel pour devenir un « premier de cordée ». Soit.

En attendant ces lendemains, il faut déjà repérer les jeunes en dif-

ficulté pour les accompagner au plus près de leurs besoins. Les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine y travaillent, avec les enseignants et tous les acteurs de l'Éducation nationale et des associations à caractère éducatif. De très beaux projets ont vu le jour, dans lesquels le numérique apporte une réelle plus-value pour des élèves en difficulté. Parmi ces projets, celui baptisé « Sur les chemins de l'école ». C'est un programme qui permet aux élèves allophones d'apprendre le français, la grammaire, l'orthographe en travaillant sur un magazine en ligne. Le rendu est bluffant.

Sandrine Gayet

Le nouveau collège de Mantes-la-Jolie sera unique en France.

LE NOUVEAU COLLÈGE DE MANTES, UN PROJET PARTENARIAL UNIQUE

D'un coût de 31 M€, cet établissement sera situé en réseau d'éducation prioritaire (REP+) et accueillera, dès la rentrée 2021, 600 élèves avec une SEGPA, (section d'enseignement général et professionnel adapté). Afin d'adapter l'offre scolaire au territoire, ce nouveau collège ouvrira en concomitance avec la fermeture des établissements les plus anciens du secteur : Paul - Cézanne et André-Chénier. Ce projet, porté par le Département des Yvelines, s'articule autour de trois priorités relevant de la cohésion sociale : renforcer la réussite éducative, agir contre le décrochage scolaire, mais aussi créer, encourager et consolider le lien établissements scolaires-parents-services publics

L'AIDE AUX DEVOIRS EN LIGNE

Cela fait partie des nouveautés de la rentrée 2019 pour les collégiens yvelinois : Enseigno. Cette plateforme, accessible via l'ENT, permet une aide aux devoirs en ligne pour ceux qui souhaitent réviser ou approfondir leurs connaissances. Plus de 25 matières sont disponibles avec des vidéos explicatives, des fiches, des exercices, des sujets corrigés... L'apprentissage se veut ludique. Enseigno ne remplace rien ni personne, mais représente un réel avantage pour s'exercer, comme en témoigne Léa, collégienne dans les Hauts-de-Seine, où le dispositif est en place depuis l'année passée : « *j'utilise Enseigno avant une interrogation pour m'entraîner, c'est pratique* ».

UN CONOURS POUR DÉCOUVRIR LA ROBOTIQUE

Ils étaient dix établissements des Yvelines et un lycée du Togo à se réunir à l'IUT de Mantes-la-Jolie pour participer à la 4^e édition du concours Roboty'c le 6 juin 2019. En hommage à la Seine, la thématique des robots bateliers a fait sensation. Et c'est presque naturellement que le collège Montaigne de Conflans-Sainte-Honorine remporte le grand prix. « *J'ai été fasciné par l'engouement de chacun. Je félicite aussi les encadrants qui ont mis toute leur énergie cette année, sur le programme* », a déclaré le Président des Yvelines Pierre Bédier, présent pour la grande finale.

Fruit d'un projet pédagogique de 7 mois, les robots bateliers conçus par les collégiens en binôme avec les différentes écoles partenaires : l'ESTACA, l'ISTY et l'IUT de Mantes-la-Jolie, offrent aux jeunes élèves une vision du monde de l'ingénierie. Suite au rapprochement des deux départements, le concours est dorénavant proposé aux collèges des Hauts-de-Seine. Cette année 14 collèges vont participer, 8 yvelinois et 6 altoiséquanais. Ils travailleront sur le thème du « robot écolo : trieur de déchets ».



APPRENDRE AUTREMENT



5 000 collégiens au Château de Versailles

Le 20 mai 2019, 5 000 collégiens des Yvelines et des Hauts-de-Seine avaient rendez-vous au Château de Versailles : une belle journée interdépartementale sur le thème de la citoyenneté au cœur de la journée.



Pierre Bédier, Président du Département des Yvelines, Patrick Devedjian, Président du Département des Hauts-de-Seine, et Catherine Pégard, Présidente de l'établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, ont accueilli les collégiens venus de 34 établissements yvelinois et 50 altoiséquanais, dont une dizaine de classes issues de réseaux d'éducation prioritaire. Les élèves étaient tous très excités à l'idée d'avoir le château de Versailles rien que pour eux !

Cette découverte du site, placée sous le signe de la citoyenneté, fait écho au programme d'histoire de la classe de 4^e, « *Du siècle des Lumières à l'Âge industriel* ». Les élèves ont suivi un programme vivant, ludique et créatif construit autour de plusieurs temps forts :

une visite du château, un déjeuner à l'Orangerie concocté par C'midy, suivi d'un parcours d'écocitoyenneté dans les jardins et bosquets, accompagné d'une scénographie musicale.

Thiago Silva, capitaine de l'équipe de football du PSG, était le parrain de cette journée : il a exprimé sa profonde gratitude et sa joie de participer à cette aventure. Pierre Bédier, très heureux, a quant à lui déclaré : « *Nous nous acharnons, au Département des Yvelines, à donner aux enfants les mêmes chances. De faire en sorte que chacun réussisse sa vie et nous pensons que la culture joue un rôle primordial dans cet épanouissement* ». Rendez-vous le 18 mai 2020 pour une nouvelle journée au château sur le thème de l'écocitoyenneté ! **C.B.**

PARCOURS

L'alternance, un choix d'orientation bénéfique

De plus en plus de jeunes se tournent vers l'alternance. Un parcours qui consiste à cumuler heures de cours et pratique professionnelle. Une « formule donnant-donnant », à laquelle le Département croit.

L'orientation des étudiants est devenue un enjeu majeur, mais reste souvent un dilemme complexe pour les jeunes. Premier frein, la méconnaissance d'une pratique professionnelle. Pour se lancer, certains n'hésitent plus à choisir l'alternance. Une méthode qui leur permet de partager leur temps entre un travail rémunéré et des cours. Une possibilité qu'offre le Département des Yvelines.

C'est le choix qu'a fait Dorian Béranger. Inscrit en Master de droit administratif parcours droit immobilier public à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, il a choisi ce cursus en 2018 pour se former professionnellement. « Pendant les vacances je suis ici à plein temps, et pendant l'année je suis au travail du lundi au mercredi et à l'école les jeudis et vendredis », explique-t-il. Le jeune homme de 26 ans, aussi réserviste opérationnel dans la Gendarmerie



Nationale le week-end, ne regrette pas son choix : « l'alternance, c'est deux ans d'expérience professionnelle. C'est un vrai plus une fois sur le marché du travail ».

La complémentarité entre la théorie et la pratique

Tout l'enjeu de l'alternance est là. Se professionnaliser tout en conservant la

possibilité de passer un diplôme. « Il y a une complémentarité entre les cours et l'entreprise », explique Juliette Mallet. La jeune femme de 23 ans a terminé son cursus à l'université et vient d'être embauchée par le Département en tant qu'acheteuse juriste. Passionnée d'équitation, son envie d'agir concrètement ne pouvait pas la retenir indéfiniment sur les bancs de l'université. L'alternance s'est présentée logiquement. « Le Département est une institution qui offre une opportunité de carrière avant même la fin de la formation », confie-t-elle. Pour Myriam Lepetit-Brière, Directrice des Ressources Humaines, « ce qui fait notre différence, c'est de proposer à des jeunes faisant preuve d'initiative, de créativité et d'ambition une première expérience au service de ce qui compte vraiment, l'intérêt général ».

Nicolas Théodet

ILS ONT DIT...

Accompagner les jeunes vers l'emploi est un objectif du Conseil départemental qui s'engage à les former.



Myriam Lepetit-Brière

Directrice des Ressources Humaines du Département

« Une des compétences du Département est d'accompagner l'insertion professionnelle. Accueillir des jeunes en alternance au sein du Conseil départemental nous semble donc être une évidence. C'est une démarche gagnant/gagnant : les

étudiants peuvent découvrir un métier et l'apprendre ; nous pouvons identifier des talents et, quand cela est possible, leur proposer des postes à l'issue de leur formation. »



Dorian Béranger

Alternant au Département des Yvelines

« Les cours sont essentiels. L'alternance permet justement de mettre en application la théorie apprise à l'université au sein d'une expérience professionnelle réelle au Département. En deux ans, on constate soi-même l'évolution.

On devient de plus en plus autonome, on comprend comment le métier fonctionne. L'alternance, c'est acquérir une expérience avant même d'obtenir son diplôme. »

SUCCESS STORY

Julie Chapon, le phénomène Yuka

À 32 ans, cette jeune femme de Verneuil-sur-Seine est la co-fondatrice de Yuka, l'une des plus belles start-up françaises de ces dernières années. 12 millions de consommateurs utilisent cette appli qui révolutionne notre manière d'acheter pour « mieux manger ». Rencontre.



Pour télécharger l'application
► **YUKA.IO**

Elle voulait être institutrice. « Pour corriger des tas de copies, c'était mon rêve », dit-elle tout sourire. Dès qu'elle sortait de l'école Jean-Jaurès de Verneuil-sur-Seine, elle se rendait chez sa grand-mère, qui habite juste en face, et jouait à la maîtresse d'école : « Je lui faisais faire des devoirs, je corrigeais ses copies et j'avais même créé un carnet de notes », se souvient la jeune femme. Un rêve qui l'a poursuivie jusqu'à l'adolescence.

Elle fabrique son shampoing et sa lessive

Excellente élève, les années lycées passées à Notre-Dame des Oiseaux à Verneuil, lui ouvrent d'autres perspectives. « Je me suis intéressée au commerce équitable, à l'environnement, au bien-être et j'avais envie de faire un métier qui aurait un impact positif sur la vie des gens ». Julie garde la tête froide face au succès phé-

noménal de Yuka. Et cette trentenaire, vraiment très sympa, mène une vie simple entourée de ses amis, de sa famille et de Benoît et François, ses associés. Elle n'achète que des vêtements d'occasion, fabrique son shampoing avec de la farine de pois chiche (ses cheveux longs sont très beaux, ça marche donc), son dentifrice et sa lessive. Elle consomme des fruits et légumes de saison, achetés en vrac, qu'elle mitonne chez elle. Et boit du thé vert en vous déroulant son parcours, sans en mesurer tout à fait le côté exceptionnel.

« Oser franchir le pas »

L'ascension fut rapide. Vainqueur d'un Food Hackathon, le trio est passé par le programme Ticket for Change destiné aux entrepreneurs du changement. « C'est là que le déclic s'est produit. Nous avons démissionné de nos postes pour créer Yuka ».

BIO EXPRESS

1987

15 août, naissance à Meulan

2005

Bac ES mention très bien au Lycée Notre-Dame à Verneuil-sur-Seine

2010

Université del Pacifico (Pérou)

2011

Master Management et marketing à l'EDHEC Business School

Janvier 2016

Co-fondatrice de Yuka avec ses amis, Benoît et François Martin

Julie a quitté un job très lucratif dans le consulting mais ne regrette aucune seconde de cette aventure. L'application a été lancée en janvier 2017, élargie aux cosmétiques en 2018 et maintenant, l'international se l'arrache.

À cause de Julie, des consommateurs ont changé de marque de céréales ou culpabilisent un max en piochant dans le pot de Nutella... bref, l'appli « logotée »

SON ACTU Yuka va se développer aux États-Unis et au Canada, fin 2019

La start-up a lancé un calendrier des fruits et légumes de saison et une version Premium, payante.

YUKA EN CHIFFRES * source KIMS0

12

millions d'utilisateurs

3,5

millions de produits scannés chaque jour

35

consultations par seconde

Présence dans

6

pays européens

92%

des utilisateurs repoussent les produits mal notés*



« Même si je vis à Paris, je reste profondément Yvelinoise. Ma famille, mes amis d'enfance, sont toujours à Verneuil-sur-Seine où je vais me ressourcer le plus souvent possible »

© PortraitMadame

d'une carotte nous pousse à mieux manger, à sélectionner des produits moins riches, meilleurs pour la santé.

Être « Yuka compatibles »

Chez les majors de l'agroalimentaire et de l'industrie cosmétique, le phénomène Yuka a tout chamboulé et la panique a secoué le Landerneau. Désormais, ils améliorent la teneur de leurs produits

pour qu'ils soient « Yuka compatibles », certains l'affichant déjà sur les étiquettes. L'été 2019, un produit solaire très bien noté par Yuka s'est retrouvé rapidement en rupture de stock !

Julie Chapon a réalisé une partie de ses rêves. Avec Yuka, beaucoup de familles ont changé leur façon d'acheter. Yuka est une bonne parade contre la malbouffe. **Sandrine Gayet**

Avec l'application Yuka téléchargée sur votre smartphone, vous pouvez scanner les articles pour savoir s'ils sont « bons », « mauvais », « médiocres », s'ils contiennent trop d'additifs, etc.



83%

des utilisateurs achètent moins, mais de meilleure qualité*

84%

des utilisateurs sont convaincus que Yuka peut avoir plus d'impact que les pouvoirs publics pour faire changer les choses*

INDUSTRIE AUTOMOBILE

Les Yvelines, pionnières de la voiture électrique

Les Yvelines sont à la pointe de la technologie en matière d'automobile, que ce soit en termes de production, de recherche de performance ou encore d'innovation. C'est en effet ici que différents acteurs développent la voiture de demain.



À Flins, dans le nord du département, l'usine Renault se prépare à développer la Nouvelle Zoé (présentée en exclusivité en juillet dernier sur yvelines-infos.fr). Déjà garante de la production de l'ancien modèle électrique de la marque au losange, l'usine yvelinoise est en pleine expansion depuis son arrivée. En 2018, 49 472 véhicules sont sortis des chaînes de montage, soit 67 % de plus qu'en 2017.



INNOVATION

En 2040, la loi interdira la vente de tous les véhicules à moteur thermique. Ce texte, issu du projet de Loi d'Orientation des Mobilités, a été voté à l'Assemblée Nationale début juin. Un délai pour lequel les Yvelines semblent entièrement préparées. Le Département est actuellement le 2nd département de France en nombre de véhicules électriques en circulation avec une moyenne de 21 voitures pour 10 000 habitants.

Une progression qui a poussé la direction de la marque à sortir un nouveau modèle. « Nous avons pris en compte les indications des utilisateurs pour améliorer la voiture. La Zoé date de 2012, il est temps de créer un second modèle pour accueillir toutes les dernières technologies et modernités accessibles au monde de l'automobile », précise Jean-Luc Mabire, le directeur de l'usine de Flins.

Courbes plus sportives et proches des véhicules thermiques de Renault, chargement plus rapide, autonomie plus importante (390 km contre 240 ndlr), le nouveau modèle se veut facile à prendre en main et à utiliser.

En marge de la construction automobile, Renault pense aussi à l'utilisation des véhicules en ne négligeant pas la partie connectée de l'appareil. Le Groupe développe pour cela l'application mobile Renault Z.E. Pass. Un outil qui offrira la possibilité de connecter la voiture avec son smartphone et d'indiquer les différents points de chargement ouverts au public. En Europe, il en existe déjà plus de 20 000. « Construire ce véhicule dans les Yvelines à proximité d'une zone urbaine comme Paris est un véritable avantage. Le retour des utilisateurs est direct et remonte rapidement », reprend Jean-Luc Mabire qui assure « qu'avec la Zoé, Renault a sept ans d'avance sur les autres constructeurs ».



La Nouvelle Zoé sera exclusivement produite dans l'usine yvelinoise.

Champion du monde des constructeurs de Formules E

Pourtant, Renault n'est pas la seule marque à travailler sur ces évolutions. Alors que PSA a annoncé la construction de son modèle de 208 électrique à Poissy, la groupe a déjà implanté l'électrique dans les Yvelines, sur le plateau de Satory à Versailles. L'écurie de Formule E, DS Techeetah, composée de l'entité DS Automobile et du fonds chinois Techeetah, domine le Championnat du monde de Formule E depuis deux saisons en partie grâce au pilote parisien Jean-Eric Vergne.

Et c'est à Versailles que tout se prépare. À proximité de la piste, sur laquelle les pilotes réalisent les séances d'essais, se trouvent ainsi les laboratoires et les bancs d'essais. Un véritable pôle de recherche pour la performance sportive, mais aussi dans le développement des véhicules électriques. « Il y a au total neuf constructeurs qui se sont engagés dans ce championnat : Audi, BMW, Nissan, Mahindra, Jaguar... Ils le font tous pour les mêmes raisons que nous », analyse Xavier Mestelan Pinon, directeur de DS Performance. La Formule E tient le même rôle que la Formule 1 des années 70-80, développer les technologies automobiles. « Les composants sont les mêmes que dans toutes les voitures électriques. Ils sont adaptés à la pratique sportive mais nous travaillons directement

49 472

En 2018, l'usine Renault de Flins a considérablement augmenté sa production de la Renault Zoé : 49 472 voitures ont été construites, soit 67 % de plus qu'en 2017.

1^{er}

DS Techeetah a remporté la cinquième édition du Championnat du monde de Formule E. L'écurie installée à Versailles espère renouveler sa victoire l'an prochain.



Près de 50 000 véhicules électriques sont sortis des chaînes de montage de l'usine Renault de Flins en 2018. Un chiffre en constante progression.

« avec les usines pour développer les moteurs les plus performants. La collaboration était prévue dès le départ et tout s'accélère grâce au sport », précise le directeur, rappelant que l'objectif du groupe PSA est d'équiper tous les véhicules DS Automobile de moteurs électriques dès 2025.

Un changement dans la consommation de l'automobile

Les villes changent, et dans une logique écologique, les moteurs thermiques vont petit à petit, disparaître du paysage urbain. Reste à développer l'efficacité des moteurs électriques, même si le gain est déjà considérable. Actuellement, un moteur électrique obtient un rendement de son énergie proche de 100 %, contrairement à un moteur thermique qui n'utilise qu'une infime partie de son essence pour faire rouler la voiture. Améliorer l'efficacité de la chaîne de traction, c'est assurer une plus grande autonomie de la batterie, même si il est évident que la manière de consommer l'automobile sera totalement différente.

Ce changement, l'institut Vedecom l'a tout à fait compris. Implanté sur le plateau de

Satory, il bénéficie depuis 2014, et jusqu'en 2023, d'une aide financière du Département de 20 M€ pour le développement de la voiture autonome. Point d'orgue de l'innovation, les 50 chercheurs installés au mobiLAB, profitent de 7 100 m² pour développer et mettre au point leur nouveau véhicule, même s'il faudra être patient. Selon une estimation de l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA), les véhicules autonomes ne pourront circuler sur la voie publique qu'en 2040. Actuellement, la technologie ne permet pas encore de remplacer tous les réflexes humains. D'autant que les équipements électroniques et informatiques sont très onéreux et consomment beaucoup d'énergie. Un problème qui joue sur l'autonomie des véhicules électriques.

Mais cela n'empêche pas le Département d'être visionnaire. Pour Jean-François Raynal, Vice-président du Conseil départemental délégué aux mobilités, « les Yvelines sont le 1^{er} département automobile de France et elles tiennent à le rester ». Une évolution qui pousse donc les acteurs de l'automobile à se tourner de plus en plus vers les solutions les plus vertes.

Nicolas Théodet

100 %

C'est l'objectif de rendement de l'énergie des voitures électriques. En comparaison, une voiture à essence consomme seulement 30 % de son énergie à faire rouler la voiture.

Champion du Monde constructeur et pilote de Formule E, l'écurie DS Techeetah prépare ses monoplaces sur le plateau de Satory à Versailles.





INSERTION

Oui, les femmes aussi ont leur place sur les chantiers !

Elles ne représentent que 12 % des effectifs dans les travaux publics. Un secteur où la féminisation progresse certes, mais très lentement. Dans les Yvelines, l'agence départementale d'insertion ActivitY' met tout en œuvre pour que les femmes intègrent aussi les soi-disant « métiers d'hommes ».

Les préjugés ont la vie dure. Une femme sur un chantier, ça étonne encore. Comme pour le Mondial de foot féminin d'ailleurs durant lequel les remarques sexistes sans complexe font du « buzz ».

D'après une étude réalisée par l'Institut supérieur des métiers et l'Union des entreprises de proximité (U2P), les préjugés sur les « métiers d'hommes » et les « métiers de femmes » persistent avec leur cortège de stéréotypes et d'obstacles culturels du genre « *les femmes ne sont pas assez costaudes pour travailler dans notre secteur* ». Or, contrairement aux idées reçues, « *la force physique n'est plus un préalable dans les métiers du bâtiment qui offrent des possibilités de créativité, de flexibilité et des perspectives de promotion importantes et rapides.* »

60 % dans les bureaux

Les fédérations professionnelles du BTP se démènent pour ouvrir leurs métiers aux femmes et briser les tabous qui se dressent comme des murs de béton. Mais il y a encore du chemin à faire : aujourd'hui les femmes représentent un peu plus de 12 % de leurs effectifs, parmi elles,

près de 60 % travaillent dans l'administratif. Pour attirer davantage de femmes à exercer sur le terrain, la Fédération française du bâtiment (FFB) ne cesse de déployer des campagnes de recrutement. « *Elles ont autant leur place que les hommes sur les chantiers. D'autant plus qu'aujourd'hui, avec les nouvelles technologies, les chantiers se sont mécanisés* », nous dit-on à la FFB.

La féminisation est sur les rails

Même volonté dans le secteur ferroviaire d'accroître les recrutements de femmes (à peine 8 % sur le terrain), amenées à travailler sur les chantiers et ne plus être seulement cantonnées aux tâches administratives. Avec les grands travaux comme celui d'Éole (prolongement du RER E), les prévisions d'embauche sont prometteuses. Et les femmes y auront bien toute leur place. C'est en tout cas un engagement d'ActivitY', l'agence départementale d'insertion. Pas besoin d'avoir « des gros bras » pour exercer des métiers de plus en plus mécanisés. Ainsi, devenir électricienne, conductrice d'engin, conductrice de travaux ou encore opératrice géomètre, ne doit plus

relever de l'utopie. « *L'ouverture des métiers du rail aux femmes permet aux entreprises d'avoir une image moderne, d'être socialement engagées. Les évolutions techniques en ont fait des métiers accessibles aux femmes* » insiste Alexandra Baller, chef de projet chez ActivitY'.

ActivitY' accompagne les femmes vers ces métiers

D'ici la fin de l'année, 45 femmes devraient rejoindre les chantiers de la SNCF Réseau et de rénovation urbaine. D'autres suivront.

L'agence leur propose un parcours d'insertion professionnelle avec une qualification à la clé. Une Préparation opérationnelle à l'emploi collective (POEC) de six semaines financée par ActivitY' et Pôle emploi est en effet prévue avant la prise de poste. Elle comprend une immersion de deux semaines en entreprise. « *À l'issue, les candidates pourront être embauchées pour quatre mois en contrat de professionnalisation dont on sait qu'il reste l'un des dispositifs de remise en emploi les plus efficaces – 2/3 des bénéficiaires restent en emploi à l'issue du contrat et 3/4 chez le même employeur* », explique Alexandra Baller.

À l'horizon 2020, ActivitY' souhaite atteindre un objectif de 30 % de femmes sur l'ensemble des chantiers de rénovation urbaine et d'aménagement du territoire comportant des marchés clausés (incluant de l'insertion).

Sandrine Gayet

AUTONOMIE

Le baluchonnage, un enjeu sociétal

Aider les aidants familiaux. Leur permettre de souffler en assurant durant leur absence, l'intervention d'un tiers auprès de la personne âgée en perte d'autonomie. C'est le principe du « relayage » ou du « baluchonnage » en version québécoise. Le Département expérimente ce dispositif.



« Je suis épuisée et je m'en veux de m'énerver parfois pour rien », souffle Corinne, responsable des ventes dans une grande enseigne et qui aide sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. « Ma vie m'échappe » glisse Pierre qui a bouleversé sa vie pour revenir vivre auprès de son père âgé. Corinne et Pierre travaillent à plein temps et une fois chez eux, ils doivent conjuguer les tâches d'aide-ménagère, de soins médicaux, de secrétaires pour les multiples rendez-vous... Et quand ils souhaitent prendre des vacances ? « Deux ans que je ne suis pas partie », avoue Corinne qui n'a pas trouvé de solution « adéquate et de confiance » pour pallier son absence auprès de sa mère.

230 000 aidants dans les Yvelines

En France, près de 11 millions de personnes occupent une fonction d'aidant, soit environ une personne sur six. Dans les Yvelines, on estime à environ 230 000 le nombre de personnes qui soutiennent un proche. Le profil type de l'aidant est une femme, de moins de 65 ans, en activité professionnelle.

Alors que le gouvernement doit dévoiler son plan pour les aidants, le Département des Yvelines a, lui, mis en place des solutions pour aider les aidants familiaux. Soutiens psychologiques, groupes de paroles, aides financières s'ajoutent aux services d'aide à domicile (portage des repas, aide-ménagères, téléassistance...) et de placements des personnes dépendantes dans des établissements d'accueil de jour proposant aussi des séjours courts. Aujourd'hui, il s'agit d'aller plus loin.

20 ans de baluchonnage au Québec

Plus de 20 ans que les Québécois ont créé le baluchonnage, pour éviter que les aidants, les proches

des personnes âgées, tombent malades d'épuisement. Baptisé « relayage » en France, le dispositif est expérimenté dans une cinquantaine de départements dont les Yvelines. Objectif ? Accompagner les salariés aidants, un véritable enjeu sociétal. Comment ? En mettant en œuvre des prestations de suppléance à domicile du proche aidant (relayage) et de séjours de répit aidants-aidés.

« Être aidant peut affecter la vie professionnelle »

Le baluchonnage va permettre de diversifier l'offre de répit des proches aidants en permettant l'intervention à domicile, en relais d'un proche aidant, d'un seul et même professionnel auprès d'une personne en situation de perte d'autonomie ou de handicap, sur une période continue allant de 36 heures à 6 jours consécutifs, par dérogation au droit du travail.

Ce type de dispositif facilitera le répit des aidants, par une meilleure prise en charge de leurs proches, en particulier lorsque ces personnes souffrent d'atteintes des fonctions mentales, cognitives ou psychiques et pour lesquelles la préservation des repères est essentielle, alors que les solutions de prise en charge classiques (accueil de jour, hébergement temporaire, etc.) ne sont pas adaptées.

Très engagé sur ces questions, le Département a organisé le 19 septembre dernier une journée de réflexion et d'échanges sur ce thème. « Être aidant peut affecter la vie professionnelle des salariés. En favorisant l'émergence d'une culture d'entreprise, les employeurs doivent se donner les moyens de reconnaître et d'aider leurs salariés aidants ».

Sandrine Gayet

FÉMINICIDES

Plus d'articles sur
yvelines-infos.fr

Les violences conjugales ne fléchissent pas

Le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles des Yvelines (CIDFF 78), partenaire clé du Département dans le domaine de la lutte contre les violences faites aux femmes, a accompagné, en à peine six mois : 900 Yvelinoises victimes de violences conjugales auxquelles s'ajoutent 104 femmes victimes de violences au travail, 54 femmes victimes de violences par ascendant, 3 femmes victimes de violences par descendant, 131 femmes victimes de violences par autre personne connue et 44 femmes victimes de violences par personne non connue. 157 de ces femmes ont été victimes de viols et 91 d'agressions sexuelles.

Autant dire que face à ce fléau, qui ne fléchit pas dans le département, le Grenelle sur les violences intrafamiliales (3 septembre - 25 novembre 2019) était très attendu. Pour Lucie Robin, directrice du CIDFF 78, la tenue de ce Grenelle « est tout à fait positive. Il est important de se mobiliser autour des violences conjugales et de communiquer, mais il reste cependant nécessaire d'avoir des moyens finan-

ciers pour répondre aux demandes des femmes victimes de violences au sein du couple qui sont en augmentation importante depuis plusieurs années. Il nous paraît également important de ne pas oublier les zones rurales et de soutenir le maintien au domicile des femmes et leurs enfants. Le renforcement de la formation des professionnels en lien avec les femmes victimes de violences tout comme le renforcement de la prévention scolaire, apparaissent également comme des axes importants ». S.G.



PRÉVENTION JEUNESSE

Entracte pour les collégiens

Le 11 juin dernier, 14 collégiens yvelinois issus de l'Aide Sociale à l'Enfance sont montés sur la scène du Théâtre national de Saint-Quentin-en-Yvelines pour présenter le fruit de leur travail mené pendant une année. Improvisations, marionnettes et saynètes ont rythmé le spectacle, d'autant plus jouissif que ces ados parlaient de loin. Grâce à l'aide de l'association Entracte, soutenue par le Département, ces jeunes qui avaient rencontré des difficultés scolaires, ont mis en scène « leurs tranches de vie », entre émotions et rires. Une très belle opération de remobilisation et de prévention qui leur a redonné confiance en eux et leur a permis de tisser de vrais liens de solidarité. S.G.



EN BREF

LA CULTURE EN MILIEU CARCÉRAL

Le Département des Yvelines soutient les projets culturels, pour tous les publics. Y compris ceux qui sont incarcérés. Cette année encore, avec le SPIP 78 (Service pénitentiaire d'insertion et de probation des Yvelines) qui dépend du ministère de la Justice, le Département a soutenu plusieurs projets dont celui porté par l'association D Pass et du Son avec le groupe Hame Reck. De juillet à novembre, au sein de la Maison centrale de Poissy, les détenus reçoivent une formation et un accompagnement à la création musicale : formation aux métiers du son, réalisation d'un CD de 5 titres...

APPELS À PROJETS POUR DES MAISONS MÉDICALES

Le Département des Yvelines réfléchit à la constitution d'un réseau de maisons médicales qui permettra d'identifier les secteurs d'intervention prioritaire. Un nouvel appel à projets de 30 M€ sera lancé pour la période 2020-2023.

ATELIERS

« GRANDIR ET S'AMUSER »

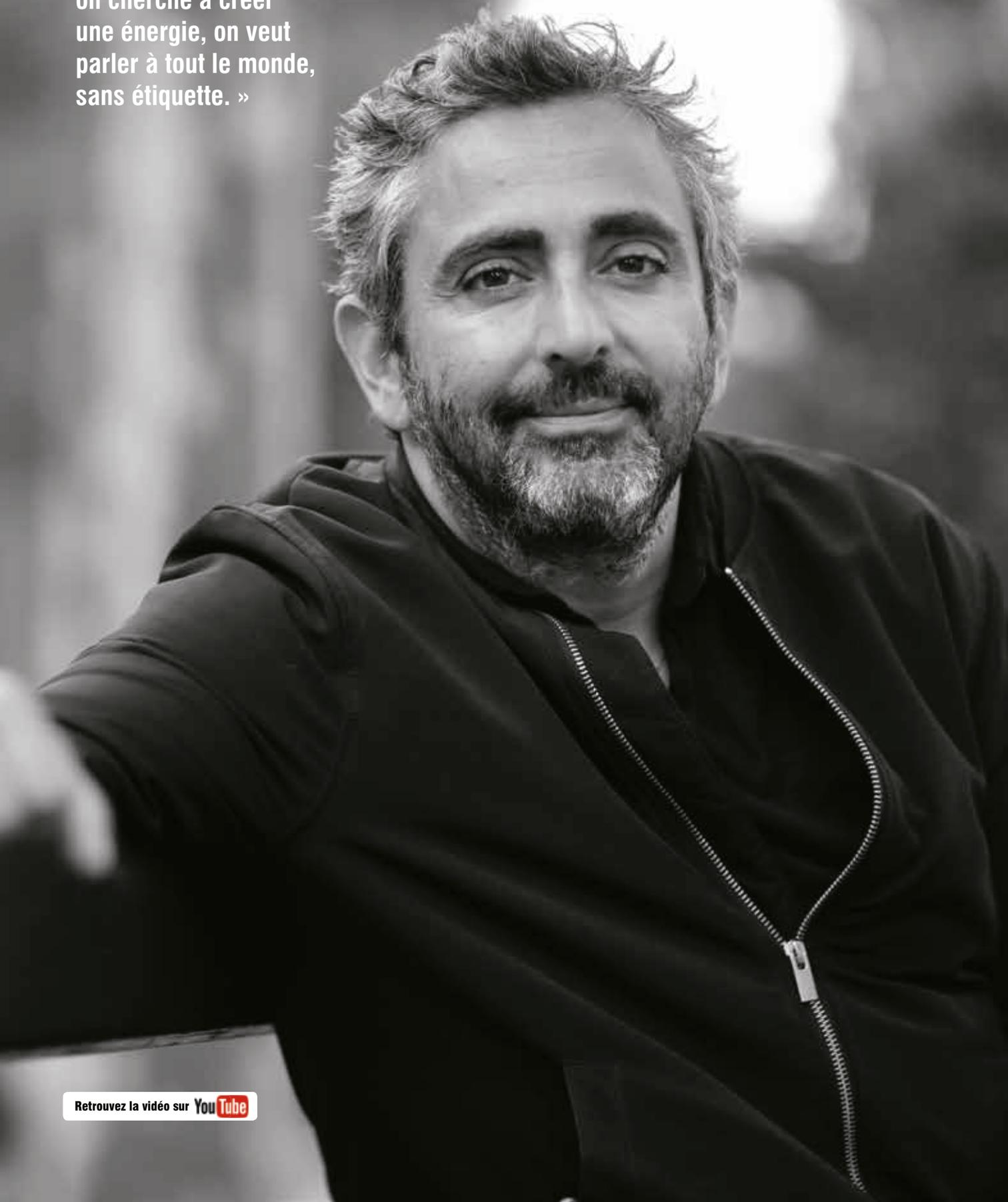
Depuis septembre 2019, l'équipe de la PMI Chatou-Houilles propose sur le Territoire d'action départementale (TAD) Boucle de Seine une action collective « Grandir et s'amuser ». Animés par des puéricultrices et à destination des parents et de leurs enfants, des ateliers leur permettent d'apprendre à communiquer à travers le jeu, de rompre l'isolement des familles, d'accompagner les parents dans leur parentalité et de favoriser la socialisation des enfants avant l'entrée à l'école maternelle. Les rencontres ont lieu par session de 7 ateliers successifs alternativement sur la PMI de Chatou puis sur celle de Houilles, le mardi de 9h à 11h15.

Renseignements : 01 30 836 100

(prix d'un appel local) ;

PMI78@YVELINES.FR

« Quand on écrit
des films avec Olivier,
on cherche à créer
une énergie, on veut
parler à tout le monde,
sans étiquette. »



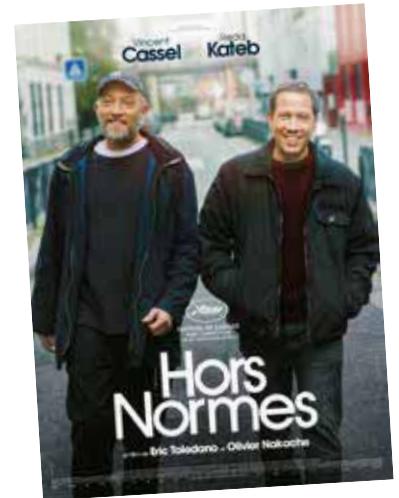
Retrouvez la vidéo sur 

PORTRAIT

Éric Toledano :

un cinéaste inspiré par la vie

Quelques semaines avant la sortie de *Hors Normes*, son nouveau film réalisé avec Olivier Nakache, nous avons rencontré Éric Toledano. Le réalisateur s'est confié sur sa jeunesse à Versailles ainsi que sur son nouveau film, qui sortira le 23 octobre.



Du quartier de Porche-fontaine à Versailles jusqu'aux marches du Festival de Cannes, de *Nos Jours Heureux* jusqu'au *Sens de la Fête* en passant par l'immense succès d'*Intouchables*, le réalisateur Éric Toledano a le cinéma dans la peau.

Jeune homme déjà, sa passion pour le cinéma se fait sentir puisqu'il passe son temps libre au Cyrano et au Roxane : les deux cinémas phares de Versailles. Éric Toledano se plonge dans les films et c'est probablement de cette habitude de jeunesse que lui vient son envie d'aller à la rencontre

du public et d'accompagner les films, qu'il réalise avec son acolyte de toujours Olivier Nakache, en salles.

Versailles, au-delà d'être la ville de sa jeunesse, est également au cœur de son inspiration. Il y régnait dès les années 1990 une certaine émulation artistique que le jeune Éric a su saisir, apprivoiser et s'approprier.

Le duo de réalisateurs parcourt la France et le monde afin d'échanger avec le public et d'entendre les rires. Éric Toledano est un de ces cinéastes accessibles comme il l'a prouvé lors de sa venue aux « Yvelines font leur cinéma » le 31 août dernier pour la projection du « Sens de la Fête ». Après avoir ri pendant près de 2 heures, les spectateurs étaient curieux d'en apprendre un peu plus sur les coulisses du film. Éric Toledano a pris le temps de répondre à chacun.

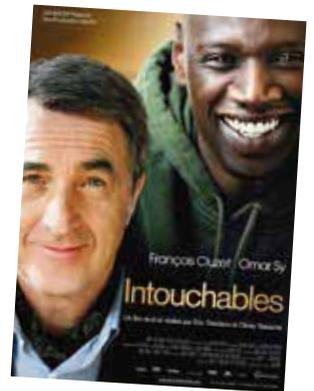
Hors Normes : un film humain

« *Quand on écrit des films avec Olivier, on cherche à créer une énergie, on veut parler à tout le monde, sans étiquette.* » C'est un point qui semble crucial pour les réalisateurs et qui se sent encore une fois dans leur dernier film : *Hors Normes*.

Hors Normes est un film dif-

férent et qui marque un certain tournant dans la carrière des deux réalisateurs. Le film aborde un sujet complexe : le quotidien et l'avenir d'enfants et adolescents en situation de handicap. Le film est rythmé et il prend le temps de laisser ses personnages s'exprimer, que les acteurs soient professionnels ou non. *Hors Normes* est touchant, émouvant mais surtout important. Cette œuvre est venue d'une rencontre des réalisateurs avec l'association Le Silence des Justes. Ils en avaient fait un documentaire au titre annonciateur *On devrait en faire un film...* Qui est donc devenu *Hors Normes* pour le grand écran. Un film humain en hommage à tous ceux qui ne rentrent pas dans les cases, à ceux que la société exclut avant même de leur tendre la main : le cinéma sert aussi à parler d'eux.

Chloë Bringuier



RENDEZ-VOUS

Les Yvelines font leur cinéma : une 8^e édition réussie !

Comme chaque année depuis maintenant 8 ans, le public était au rendez-vous pour « Les Yvelines font leur cinéma ». Vous étiez près de 10 000 spectateurs sur 30 séances, dont 1 000 à Poissy pour « La Grande Vadrouille » et 700 à Versailles en présence d'Éric Toledano pour la projection du « Sens de la Fête ». Le Conseil départemental vous remercie sincèrement pour votre fidélité et vous dit à l'année prochaine !

BIO EXPRESS

2005
Éric Toledano et Olivier Nakache réalisent leur premier long métrage *Je préfère qu'on reste amis*.

2011
Intouchables devient le 5^e plus gros succès de l'histoire du box-office français avec plus de 19 millions de spectateurs.

2018
Le Sens de la Fête obtient 10 nominations aux César.



Le livre d'histoire à l'honneur

Les 23 et 24 novembre prochains, l'histoire se raconte à Versailles pour la 12^e édition du salon Histoire de Lire.

C'est avant tout une rencontre avec l'histoire. Le salon Histoire de Lire revient pour une 12^e édition à Versailles afin de présenter les nouveaux ouvrages historiques parus en 2019. De la préhistoire à nos jours, les lecteurs pourront venir à la rencontre des nombreux auteurs et personnalités présents lors de l'événement. Si aucune thématique n'est principalement mise en avant, Vianney Mallein, commissaire du salon, détaille que l'année est riche en anniversaires historiques : « *Le 75^e anniversaire du débarquement, les 500 ans de la mort de Léonard de Vinci ou le 30^e anniversaire de la chute du Mur de Berlin. L'actualité rythme généralement les thématiques rédactionnelles* ».

Le salon se veut accessible à tous. Parmi les invités, Franck Ferrand, Lorànt Deutsch, Virginie Girod, Christine de Mézières ou encore Hélène Carrère d'Encausse. « *Nous avons invité des journalistes, des historiens,*

des acteurs, et aussi des vulgarisateurs. Il faut que tout le monde puisse participer », précise le commissaire.

Intéresser les jeunes générations à l'histoire

Afin d'illustrer cette volonté d'ouvrir l'histoire à tous, Histoire de Lire organisera pour la seconde fois le prix du Youtuber histoire. Parmi le jury, Nota Bene (Benjamin Brillaud) fera office de précurseur de la discipline. « *La transmission, c'est aussi la vidéo pour les jeunes générations* », précise Vianney Mallein. C'est d'ailleurs dans cette optique que le Conseil départemental et les organisateurs du salon se sont donné rendez-vous les semaines qui précèdent l'événement afin d'aller à la rencontre de 800 collégiens en compagnie d'historiens. Une rencontre à l'issue de laquelle un chèque cadeau leur sera offert pour l'achat d'un livre lors du salon. **N.T.**

Bons baisers des Yvelines !

Cet été, nous vous avons emmenés dans nos bagages sur les routes yvelinoises. Retour sur des cartes postales originales, qui feront durer l'été toute l'année !

Le Château de Versailles, Saint-Germain-en-Laye et sa cité des Rois, la collégiale de Mantes-la-Jolie sont des lieux superbes mais le département des Yvelines regorge également de petits trésors que nous avons mis à l'honneur au travers de nos cartes postales. Nous avons visité la Maison Louis Carré à Bazoches-sur-Guyonne, le quartier des Dents de scie à Trappes. Nous nous sommes promenés sous l'aqueduc de Viroflay et jusqu'à la plus petite mairie d'Île-de-France au Tartre-Gaudran. Les cartes postales vous ont permis de découvrir le département qui vous entoure sous un nouveau regard. Villages peu connus ou villes souffrant de certains clichés, ces cartes postales sont à (re)découvrir sur yvelines-infos.fr.

C.B.



ENVIRONNEMENT

Préserver le patrimoine forestier des Yvelines

Quotidiennement, le Département gère 2 800 hectares de forêts sur son territoire. Un entretien et une observation permanents entrepris conjointement avec l'Office National des Forêts (ONF) afin de préserver un équilibre de la faune et de la flore.



Préserver les forêts du territoire, c'est aussi protéger la diversité des paysages des Yvelines.

Chênes, châtaigniers, bouleaux, charmes... Ce sont les arbres qui peuplent les hectares de forêts propriété du Département des Yvelines. Et si la nature est maîtresse de son terrain, un tel milieu nécessite un entretien et une observation permanents. Un travail entrepris par le Département et l'Office National des Forêts (ONF) qui veillent à respecter les règles du régime forestier.

Ce dernier définit toutes les obligations nécessaires à la préservation du patrimoine forestier. Guidé par un programme d'aménagement, il permet de planifier la gestion forestière sur 20 ans, à la fois pour valoriser et ouvrir au public ces espaces naturels sensibles, ainsi que d'organiser la vente des bois. Mais avant tout, il vise à respecter l'équilibre de la faune et de la flore.

Prendre soin des forêts et de leur écosystème

Au sein du Département des Yvelines, Jean-Michel Portier est technicien forestier. Il s'engage à préserver les milieux boisés. « C'est un écosystème fragile, qui subit actuellement de multiples agressions liées aux changements climatiques telles que les sécheresses et les canicules à répétition qui affaiblissent les arbres et les rendent vulnérables aux maladies et insectes ravageurs, les inondations qui entraînent une dégradation des sols », confie-t-il. En plein milieu d'une promenade dans la forêt de Beauplan, dans la vallée de Chevreuse, le spécialiste observe les différents travaux qui ont été réalisés sur la parcelle. « Nous avons prévu des travaux de régénération l'hiver prochain.

Nous allons couper les arbres dépérissants et morts pour favoriser une sylviculture dynamique, et sécuriser les chemins de promenade », explique Jean-Michel Portier. « Le but est à la fois de protéger l'écosystème de la forêt et d'offrir un lieu de promenade agréable pour le public » précise-t-il.

Le chêne, si utile mais si fragile

Les forêts yvelinoises se composent surtout de châtaigniers et de chênes. Ce dernier est d'une véritable utilité pour les spécialistes, même s'il est très fragile lors de ses premières années de pousse : « Adulte, le chêne accueille une importante biodiversité. Il devient lieu de refuge pour les animaux. Il produit un bois de qualité très recherché. C'est pour cela qu'on oriente généralement notre sylviculture autour de cette essence et qu'on l'aide à se développer en la mélangeant avec d'autres espèces », confie Éliane Belissant, chargée de la Mission Patrimoine Naturel au Département.

Nicolas Théodet

70

c'est le nombre de sites sur lesquels sont répartis les 2 800 hectares de forêt dont le Département est propriétaire. Une trentaine sont ouverts au public.

A SAVOIR

BONS CONSEILS POUR RESPECTER LA FAUNE ET LA FLORE

Les animaux des forêts sont sauvages. Il est interdit de s'en approcher afin de respecter leur environnement. Leur donner à manger, c'est mettre en danger leur survie. Le nourrissage entraîne un déséquilibre alimentaire et des risques sanitaires (apparition de rats, propagation de maladies). Pour ne pas déranger leur habitat naturel. Il est aussi interdit de circuler en dehors des sentiers tracés au cœur de la forêt : les parcelles forestières ne sont pas sécurisées : arbres morts, arbres non élagués, terrain accidenté... Et des passages intempestifs entraînent la dégradation des sols.



SLOW TOURISME

Éloge de la lenteur...

Les Yvelines sont une destination idéale pour les adeptes de « slow tourisme » : à pied, à vélo ou à cheval, le département peut se targuer d'offrir aux contemplateurs un terrain de belles découvertes aux portes de Paris.

QUELQUES CHIFFRES

Réseau cyclable

850 km de voies de circulation douces aménagées, l'équivalent d'un Paris-Toulon

La Véloscénie

itinéraire balisé et sécurisé de **450 km** dédié aux cyclotouristes, relie Notre-Dame-de-Paris au Mont-Saint-Michel, en passant par les Yvelines.

La Seine à Vélo

430 km de Paris à la mer, dont **83 km** dans les Yvelines. Inauguration 2020

L'avenue verte London-Paris

inaugurée à l'occasion des Jeux olympiques de Londres en 2012, elle relie les deux capitales en passant par les Yvelines : **25 km** de Chatou à Conflans-Sainte-Honorine, en passant par la forêt de Saint-Germain-en-Laye.

Le « slow tourisme » prend de la vitesse dans le département. On appelle ainsi les voyages sous forme d'itinérance douce, qui privilégient la découverte de proximité, du « petit » patrimoine et de la culture locale. Moulins, lavoirs, églises classées, châteaux et villages forgent nos paysages, très prisés par les contemplatifs. À l'instar des cavaliers qui se sont « régalez les yeux » durant l'Équirando, le plus grand rassemblement européen de tourisme équestre. Il s'est déroulé cette année dans le sud des Yvelines (2 au 4 août 2019) et a réuni 1 000 cavaliers et 700 chevaux qui ont sillonné forêts, prairies et villages pimpants.

Les Yvelines, terre idéale pour le cyclotourisme

Le cyclotourisme a pris la tête de ce mode touristique avec plus de 9 millions d'adeptes en France. Les retombées économiques de l'itinérance sont loin d'être négligeables car un cyclotouriste dépense plus qu'un touriste « classique » : il achète des produits locaux, recherche des hébergements plus « typiques », et dépense en moyenne 60 euros par jour. D'un moyen de déplacement populaire, le vélo

est devenu tendance et serait même en train de nourrir une véritable culture. Le Département investit pour promouvoir ce mode de déplacement doux, dans de superbes itinéraires alliant tourisme et cycle tels que la Véloscénie (Paris-Le Mont-Saint-Michel), l'Avenue Verte (London-Paris) et bientôt la Seine à Vélo.

Le Département pilote de « Accueil vélo »

Le Département est par ailleurs devenu pilote et évaluateur, depuis 2012, de la marque « Accueil vélo ». Celle-ci assure que les hébergements, offices du tourisme, restaurants et loueurs qui intègrent ce réseau « cyclo friendly » si l'on peut dire, adoptent les bonnes pratiques pour accueillir les itinérants en deux roues. Et sur notre territoire, les cyclistes, mais également les cavaliers et randonneurs, découvrent un superbe terrain pour pratiquer leur passion.

Sandrine Gayet



Plus d'idées sur : WWW.SORTIR-YVELINES.FR/

ILS PARLENT DE NOUS

YVELINES ÉTUDIANTS SENIORS

• SUR FRANCE 3 RÉGION - ÉDITION DU 16 JUILLET



• ET AUSSI SUR FRANCE INTER
DANS LA MATINALE DU 23 JUILLET



DANS LE PARISIEN DU 2 SEPTEMBRE :



07:11 - 28 juil. 2019 depuis Rambouillet, France

DANS LES MÉDIAS

SUIVEZ-NOUS :

yvelines le département

Les_Yvelines

Les_Yvelines

YvelinesCG78

les_yvelines

ON EN PARLE



[CULTURE]

Nous fêtons cette année les 50 ans de l'une des images les plus connues au monde : celle de la couverture de l'album « Abbey Road » des Beatles. Saviez-vous qu'ils étaient passés par Versailles pour leur tout 1^{er} concert en France ?



44 4 commentaires 11 partages



#WorldTradeCenter Il y a 18 ans, les attentats du 11 septembre coupaient le souffle du monde entier. Récit de 2 pompiers yvelinois aux côtés de leurs « frères » new-yorkais. #NeverForget



00:55 - 11 sept. 2019



#Sport L' @equirando.official est arrivé dans les Yvelines pour tout le week-end ! Rendez-vous au @haras_national_des_breviaires jusqu'au dimanche 4 août pour échanger avec les équirandins et profiter des festivités ! Retrouvez toutes les informations sur YVELINES-INFOS.FR #LesYvelines #Jaimemon78 #CD78 #Equitation #equirando2019 #Rambouillet



Sortir dans les Yvelines

Voici une sélection d'événements, de compétitions, de spectacles qui animent le territoire. À vos agendas !

DEPUIS LE 15 SEPTEMBRE

PARTIR À LA RENCONTRE DE RENOIR



Cent ans après sa disparition, Renoir est de retour à Chatou en hologramme ! À l'occasion de cet anniversaire, le maître impressionniste sera présenté par le musée Fournaise qui propose une rencontre au fil d'un parcours spectacle ponctué d'animations numériques et de vidéos en plein cœur des salles du musée.

► www.musee-fournaise.com

SAMEDI 19 OCTOBRE

LOUIS XIV ET LA MÉDECINE DE SON ÉPOQUE



Les éternels saignées et lavements, moqués par Molière et craints par les malades font partie de la vie quotidienne. Le conférencier, Marouane Ouled-Amor, disséquera les secrets de cette médecine. La conférence sera suivie par la présentation de l'Apothicaire Royale de Saint-Germain-en-Laye de 14h30 à 16h00.

► www.seine-saintgermain.fr

DU 20 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE

UN HOMMAGE À DALI EN AQUARELLE

Le célèbre peintre n'est pas qu'un surréaliste, il est aussi l'auteur de 100 aquarelles pour illustrer 100 chants de la *Divine comédie* de Dante. Un travail qui occupa dix années de sa vie, exposé au 68^e Salon du « Souvenir de Corot » à Viroflay qui expose les 6 volumes illustrés par Dali, 25 bois gravés et 10 lithographies originales.

► www.souvenirdecorot.com

JUSQU'AU 20 OCTOBRE

À LA RECHERCHE DU CÉLÈBRE DIAMANT

Deux mystérieux vans seront installés sur le Quai Maurice Berteaux à proximité du Port du Pecq. La rumeur affirme qu'un Magicien Mentaliste y aurait caché un diamant d'une très grande valeur... La mission : réussir à s'introduire en équipe dans la loge du magicien et récupérer le célèbre bijou. Le temps presse, il n'y a que 40 minutes pour agir avant qu'il ne revienne ! Partez, entre amis ou en famille, à la recherche de ce joyau pour un escape game unique.

► www.seine-saintgermain.fr/

DIMANCHE 27 OCTOBRE

LA RANDO DE MAULE AU RENDEZ-VOUS

Depuis 2012, différentes associations de la commune de Maule se donnent rendez-vous pour une promenade pédestre ou cycliste autour de quatre parcours ouverts à tous. De plus en plus populaire, ce rendez-vous sportif automnal a accueilli en 2018 plus de 500 sportifs. Un événement organisé par l'association les cyclotouristes de la Mauldre.

► ctm-maule.fr

SAMEDI 30 NOVEMBRE

RÉOUVERTURE DU MUSÉE PROMENADE DE MARLY-LE-ROI / LOUVECIENNES



Après plusieurs années de fermeture, le musée rouvrira ses portes avec un nouveau parcours de visite et plus d'espaces dédiés au public. Les collections retracent l'histoire du domaine de Louis XIV, son évolution sous Louis XV et Louis XVI. Une partie du parcours est consacrée à la célèbre machine de Marly, destinée à alimenter en eau les fontaines et les bassins de Marly ainsi que ceux de Versailles.

► www.musee-promenade.fr

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

LE HIP-HOP ET LA PLACE DES FEMMES

L'École de Musique et de Danse de la ville de Trappes-en-Yvelines propose de découvrir le hip-hop et la place faite aux femmes dans ce domaine de création artistique. Dans le cadre de la semaine de « La violence faite aux femmes », les chorégraphies présentées seront exclusivement créées par la gent féminine à travers deux spectacles, From scratch à 18h et Bach to Africa à 20h30 avec la présence exceptionnelle de Iffra Dia, l'un des premiers danseurs hip-hop professionnels en France.

► www.trappes.fr



Retrouvez davantage d'événements sur
 ► YVELINES-INFO.FR rubrique agenda

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

LUMIÈRE ET ART OPTIQUE



Julio Le Parc est un artiste majeur de l'histoire de l'art du XX^e siècle. Précurseur de l'art cinétique et de l'art optique, ses travaux sur la lumière, le mouvement et l'interaction avec le spectateur font aujourd'hui référence. La Maison Elsa Triolet-Aragon à Saint-Arnoult en Yvelines présente une exposition qui donne à voir ses explorations visuelles des années 1960 à nos jours.

► www.maison-triolet-aragon.com

SAMEDI 30 NOVEMBRE ET

DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE

**LA VALLÉE DE CHEVREUSE
 À LA NAGE**



Les meilleurs nageurs du département se donnent rendez-vous pour une rencontre sportive mythique, le meeting de la Vallée. Cette compétition de natation réunira près de 500 nageurs régionaux dans le bassin de la piscine intercommunale Alex Jany de Chevreuse. Les années précédentes 22 meilleures performances françaises ont été réalisées par les nageurs.

► www.aquanat-chevreuse.com

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE

LA CORRIDA DE HOUILLES



C'est le plus beau palmarès au monde des 10 km sur routes. La Corrida de Houilles donne rendez-vous aux amoureux de la course à pied le 29 décembre prochain dans la bonne humeur des fêtes de fin d'année. Une ambiance bon enfant qui se mêlera avec les enjeux de la haute compétition. L'an passé avait été établi le fabuleux record d'Europe par le coureur suisse Julien Wanders, qui avait passé la ligne d'arrivée en 27 min 25 s.

LES SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

**LE DOMAINE DE MADAME
 ÉLISABETH FÊTE NOËL**



Afin de célébrer Noël, le domaine de Madame Élisabeth à Versailles se pare de ses habits hivernaux. Un gigantesque comptoir de Noël où près de 50 exposants se réuniront sur 500m² de structures chauffées pour le confort de tous. Au programme, les arts de la table seront à l'honneur afin de partager les idées des organisateurs du réveillon. Un moment que les parents pourront partager avec les enfants à la rencontre du Père Noël et des multiples animations prévues au programme.

► www.domaine-madame-elisabeth.fr

JUSQU'AU 15 DÉCEMBRE

UN TRÉSOR ARCHITECTURAL

Les Yvelines et les Hauts-de-Seine vous invitent à découvrir une exposition gratuite, itinérante et en plein air, de photographies sur les architectures connues ou confidentielles qui dessinent les deux territoires. De la villa Savoye à la skyline de la Défense, parcourez les trésors architecturaux et le patrimoine riche de l'ouest francilien jusqu'au 15 décembre, au domaine de madame Élisabeth.

► www.78-92.fr



Les élus du Conseil départemental

Vos 42 représentants,
par canton,
sur le territoire.

1 CANTON D'AUBERGENVILLE



Pauline **Winocour-Lefevre**
Vice-présidente
déléguee aux ruralités
pwinocour-lefevre@yvelines.fr



Laurent **Richard**
lrichard@yvelines.fr

2 CANTON DE BONNIÈRES-SUR-SEINE



Josette **Jean**
jjean@yvelines.fr



Didier **Jouy**
djouy@yvelines.fr

3 CANTON DE CHATOU



Ghislain **Fournier**
Vice-président délégué à la
nouvelle organisation territoriale,
et à la simplification administrative
gfourmier@yvelines.fr



Marcelle **Gorguès**
mgorgues@yvelines.fr

4 CANTON DU CHESNAY



Philippe **Brillault**
pbrillault@yvelines.fr



Sylvie **d'Estève**
sdesteve@yvelines.fr

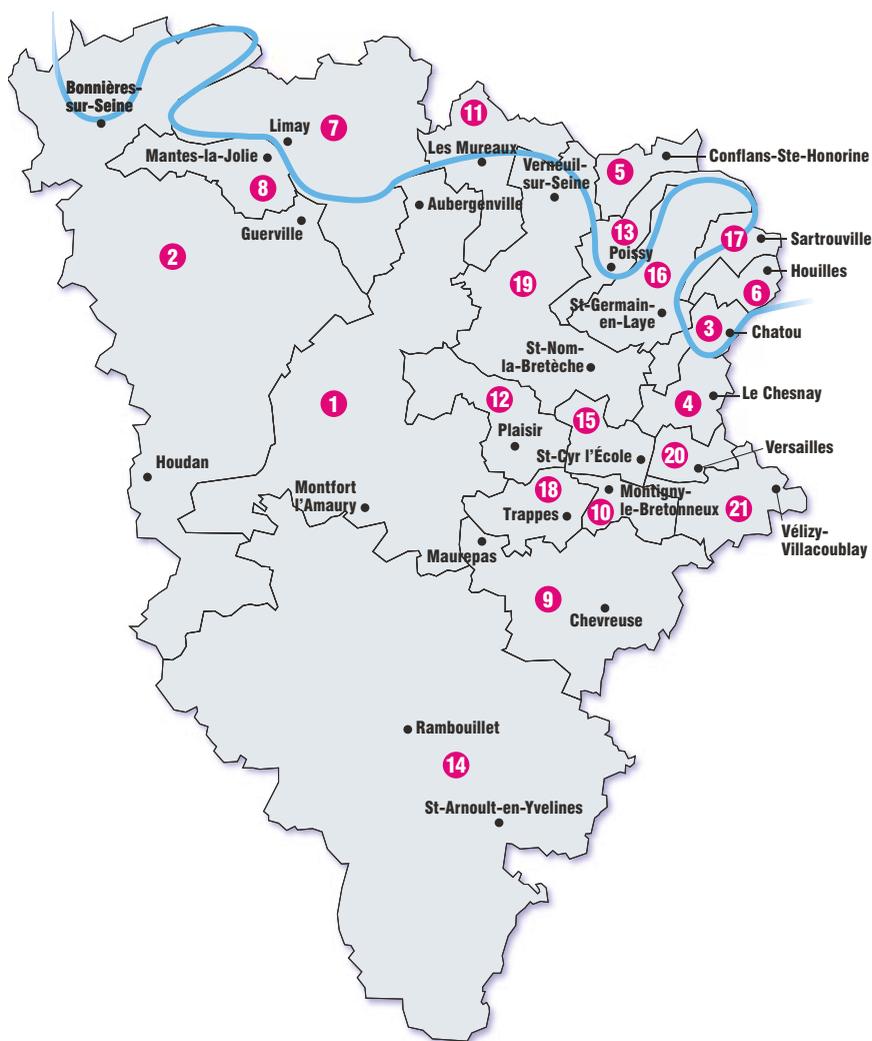
5 CANTON DE CONFLANS-SAINTE HONORINE



Catherine **Arenou**
Vice-présidente
déléguee à l'insertion,
et à la politique de la ville
carenou@yvelines.fr



Laurent **Brosse**
lbrosse@yvelines.fr



6 CANTON DE HOUILLES



Alexandre **Joly**
Vice-président délégué aux sports
ajoly@yvelines.fr



Nicole **Bristol**
nbristol@yvelines.fr

8 CANTON DE MANTES-LA-JOLIE



Pierre **Bédier**
Président
pbedier@yvelines.fr



Marie-Célie **Guillaume**
Vice-présidente déléguée
à l'économie, la formation
professionnelle, à l'enseignement
supérieur et à l'interdépartementalité
mccguillaume@yvelines.fr

7 CANTON DE LIMAY



Cécile **Dumoulin**
Vice-présidente
déléguee aux collèges
cdumoulin@yvelines.fr



Guy **Muller**
gmuller@yvelines.fr

9 CANTON DE MAUREPAS



Alexandra **Rosetti**
arosetti@yvelines.fr



Yves **Vandewalle**
yvandewalle@yvelines.fr

10 CANTON DE MONTIGNY-LE-BRETONNEUX



Michel **Laugier**
mlaugier@yvelines.fr



Laurence **Trochu**
ltrochu@yvelines.fr

11 CANTON DES MUREAUX



Yann **Scotté**
yscotte@yvelines.fr



Cécile **Zammit-Popescu**
czammit-popescu@yvelines.fr

12 CANTON DE PLAISIR



Joséphine **Kollmannsberger**
Vice-présidente déléguée
à l'environnement, la culture
et le tourisme
jkollmannsberger@yvelines.fr



Bertrand **Coquard**
bcoquard@yvelines.fr

13 CANTON DE POISSY



Karl **Olive**
Vice-président délégué au
numérique et à la communication
kolive@yvelines.fr



Élodie **Sornay**
esornay@yvelines.fr

14 CANTON DE RAMBOUILLET



Xavier **Caris**
xcaris@yvelines.fr



Clarisse **Demont**
cdemont@yvelines.fr

15 CANTON DE SAINT-CYR-L'ÉCOLE



Philippe **Benassaya**
pbenassaya@yvelines.fr



Sonia **Brau**
sbrau@yvelines.fr

16 CANTON DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE



Élisabeth **Guyard**
eguyard@yvelines.fr



Jean-Noël **Amadei**
jnamadei@yvelines.fr

17 CANTON DE SARTROUVILLE



Pierre **Fond**
Vice-président délégué
à l'intercommunalité,
l'Europe et la Métropole de Paris
pfond@yvelines.fr



Janick **Gehin**
jgehin@yvelines.fr

18 CANTON DE TRAPPES



Anne **Capiaux**
acapiaux@yvelines.fr



Nicolas **Dainville**
ndainville@yvelines.fr

19 CANTON DE VERNEUIL-SUR-SEINE



Jean-François **Raynal**
Vice-président délégué
aux mobilités et patrimoine
jfraynal@yvelines.fr



Hélène **Brioux-Feuchet**
hbriouxfeuchet@yvelines.fr

20 CANTON DE VERSAILLES 1



Claire **Chagnaud-Forain**
cchagnaudforain@yvelines.fr



Olivier **de La Faire**
odelafaire@yvelines.fr

21 CANTON DE VERSAILLES 2



Marie-Hélène **Aubert**
Vice-présidente
déléguée à l'autonomie
mhaubert@yvelines.fr



Olivier **Lebrun**
Vice-président délégué à la famille
olebrun@yvelines.fr

**PROCHAINES SÉANCES
DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL**

- ▷ Vendredi 18 octobre
- ▷ Vendredi 22 novembre
- ▷ Vendredi 20 décembre

Numéros utiles

Conseil départemental des Yvelines

- ▷ 01 39 07 78 78
- ▷ www.yvelines.fr/contact

**Informations personnes âgées /
personnes handicapées**

- ▷ autonomie78@yvelines.fr

**Maison Départementale
des Personnes Handicapées**

- ▷ 0 801 801 100

**L'Agence Départementale
d'Information sur le Logement
des Yvelines**

- ▷ 01 39 50 84 72

**Archives Départementales
des Yvelines**

- ▷ 01 61 37 36 30

**Service Archéologique
Interdépartemental
Yvelines - Hauts-de-Seine**

- ▷ 01 61 37 36 86

**Musée départemental
Maurice-Denis**

- ▷ 01 39 73 87 87

**URGENCES POMPIERS
18**

**SAMU
15**

**POLICE-SECOURS
17**

**SOS MÉDECIN
01 39 58 58 58**

**ALLÔ ENFANCE EN DANGER
119**

**LUTTE CONTRE LA RADICALISATION
0 800 00 56 96**

**ALERTE MALTRAITANCE
01 39 55 58 21**

- ▷ Vous subissez, vous voyez,
vous doutez de possibles
cas de maltraitance sur des seniors
ou personnes en situation de
handicap ? Appelez du lundi au
vendredi de 9h30 à 12h30.



VERSAILLES



HISTOIRE DE LIRE

SALON DU LIVRE
D'HISTOIRE DE
VERSAILLES

SAM. 23 & DIM. 24 NOVEMBRE 2019

HÔTEL DE VILLE • HÔTEL DU DÉPARTEMENT • PRÉFECTURE DES YVELINES
14H-18H30 / ENTRÉE LIBRE / ANIMATIONS • DÉBATS • BD • JEUNESSE



Yvelines
Le Département

îledeFrance



PERRIN



fayard



PASSÉS/COMPOSÉS

LA CROIX

Le Point

GUERRES
d'histoire



histoire

GUERLAIN



KEOLIS
VERSAILLES

ENGIE